

Bulletin Numismatique

Juillet-Août 2021

Éditeur : cgb.fr • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU
Infographie : Emilie BOUVIER • Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix
Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : presse@cgb.fr

cgb.fr

SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D’AFFICHAGE
- 4-6 DÉPOSER / VENDRE
AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS
- 7 NOUVELLES DE LA SENA
- 8 LES BOURSES
- 9 IN MEMORIAM : JEAN INDRIGO
- 10 LE COIN DU LIBRAIRE,
MAZARIN, ROME ET L’ITALIE
- 11 DU NOUVEAU DANS LA LIBRAIRIE ANCIENNE
- 12 LE COIN DU LIBRAIRE,
ÉTUDES DE NUMISMATIQUE CELTIQUE
- 13 OR 9
- 14-15 RÉSULTATS LIVE AUCTION JUIN 2021
- 16-17 HIGHLIGHTS LIVE AUCTION BILLETS JUILLET 2021
- 18-19 HIGHLIGHTS INTERNET AUCTION JUILLET 2021
- 20-21 PLAUTILLE, UNE LOUVE DANS TOUS SES ÉTATS !
- 22 LES BAQUETTES INÉDITES DE FRANÇOIS FÉBVS,
ROI DE NAVARRE ET DE BÉARN
- 23-25 PARUTION POUR UNE APPROCHE
ANTHROPOLOGIQUE DES USAGES MONÉTAIRES
MÉDIÉVAUX (FRANCE DU NORD, XII^e-XVI^e S.)
- 26-28 UNE EXCEPTIONNELLE MONNAIE À RETROUVER
- 28 LES MONNAIES BÉARNAISES DE LOUIS XIV
- 30-33 POINT SUR L’OUVRAGE CONSACRÉ
AUX MONNAIES ROYALES
ET DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE
- 34-35 LES SÉRIES FRANÇAISES À PARTIR DE 1900
- 36 NEWS DE PCGS EUROPE
- 37 L’INVESTISSEMENT NUMISMATIQUE
- 38-49 COMMENT DÉBUTER UNE COLLECTION
DE MONNAIES EN TOUTE SÉRÉNITÉ
AVEC LES CONNAISSANCES INDISPENSABLES
- 50-51 LA COTE... LE RETOUR EST POUR BIENTÔT !
- 52 NOS ÉDITIONS

ÉDITO

La collection est avant tout une passion ! CGB Numismatique met tout en œuvre depuis plus de 30 ans pour accompagner les collectionneurs, les conseiller et les informer en archivant l’ensemble des ventes réalisées sur notre site (à ce jour plus de 800 000 fiches détaillées consultables sur Cgb.fr). Cela permet à tout un chacun de voir l’évolution du marché, et force est de constater que le marché de la numismatique se porte bien, avec une augmentation constante mais raisonnée des prix, loin des bulles spéculatives qu’ont connu les marchés de la philatélie ou de la télécartophilie.

Les collectionneurs cherchent toujours des nouveautés, de nouveaux objets à ajouter à leur collection, mais sont aussi soucieux d’améliorer la qualité d’une monnaie ou d’un billet déjà présent dans leur collection.

Avec notre système de dépôt-vente, CGB vous propose d’optimiser la valeur obtenue à la revente car seule notre commission est prélevée sur le produit de la vente réalisée. Le système est ainsi transparent pour l’ensemble des parties et vous permet de récupérer le prix fort. La fiscalité est avantageuse dans la mesure où tous les articles dont le prix de vente est inférieur à 5 000 euros restent exonérés de toute fiscalité. En cas de revente d’un objet dont le prix de vente est supérieur à 5 000 euros, une fiscalité s’applique en effet, mais si l’objet a été acheté chez un professionnel sérieux délivrant des factures, la taxation portera uniquement sur la plus-value. Bien entendu, à l’instar d’un nombre croissant de déposants, vous pouvez choisir de conserver le montant de vos ventes sur votre compte client à CGB et choisir ainsi de le réinvestir à votre guise pour financer d’autres acquisitions de monnaies/billets de collection ou investir dans l’or de bourse. Les sommes accumulées sur votre compte client sont transférables sur simple demande sur votre propre compte bancaire à n’importe quel moment de l’année. Ouvrir son compte client à CGB, c’est finalement ouvrir son propre coffre-fort sans frais de gestion et vous permettre d’ajouter de nouveaux objets à votre collection en revendant ceux que vous ne souhaitez plus voir dans vos classeurs.

Joël CORNU



CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L’AIDE DE :

ADF - AcSearch - American Numismatic Association - Amis de l’euro - ANAS - ANGSO - The Banknote Book - Banque de France - Bidr.ch - Bidinside - Yves BLOT - BREPOLS - Laurent BONNEAU - Thibault CARDON - Christian CHARLET - Collection Idéale - Laurent COMPAROT - Emax.bid - O. GUYONNET - Heritage - InfoNumis - Lefranc.net - Liechtensteinischer Numismatischer Zirkel - Monnaies-rares.com - Numismata - Numisbids - PCGS - PMG - the Portable Antiquities Scheme - Serges SALLES - Sacra moneta - Laurent SCHMITT - la Séna - Sixbid - Stack’s Bowers Galleries - Thomas Numismatics - Wikipédia - Youtube

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse électronique à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html.

Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l’imprimer à partir d’internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://www.cgb.fr) et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L’intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d’un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

HERITAGE AUCTIONS

VOICI UNE SÉLECTION DE NOTRE VENTE
DE NEW YORK EN MARS 2021,
METTEZ VOS PIÈCES DANS NOTRE PROCHAINE VENTE !



VENDU POUR
\$ 26.400



VENDU POUR
\$ 26.400



VENDU POUR
\$ 31.200



VENDU POUR
\$ 84.000



VENDU POUR
\$ 660.000



VENDU POUR
\$ 78.000



VENDU POUR
\$ 99.000



VENDU POUR
\$ 72.000



VENDU POUR
\$ 108.000



VENDU POUR
\$ 81.000



VENDU POUR
\$ 114.000



VENDU POUR
\$ 288.000

Contact aux Pays-Bas :
Heritage Auctions Europe
Jacco Scheper : jaccos@ha.com
Tél. 0031-627-291122

Contact en France :
Compagnie-de-la-bourse@wanadoo.fr
Tél. Paris 01 44 50 13 31



www.ha.com DALLAS - USA

ESSENTIEL !!!

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :



Signaler une erreur



Poser une question

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 800 000 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une au fil de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !

LES VENTES**À VENIR DE CGB.FR**

Cgb.fr propose désormais sur son site un agenda des toutes prochaines ventes. Grâce à cette nouvelle page, collectionneurs et professionnels pourront s'organiser à l'avance afin d'ajuster les dépôts aux différentes ventes prévues. Vous trouverez dans l'onglet LIVE AUCTION, deux agendas. Le premier destiné aux ventes MONNAIES, le second aux ventes BILLETS.

http://www.cgb.fr/live_auctions.html

Accès direct aux prochaines ventes **MONNAIES** :

cliquez ici

Accès direct aux prochaines ventes **BILLETS** :

cliquez ici

**PCGS EUROPE EXPRESS TOUTES LES 2 SEMAINES**

PCGS EUROPE VOUS INVITE À SOUMETTRE VOS MONNAIES ET BILLETS POUR NOTRE PROCHAIN EUROPE EXPRESS - UN DE NOS SERVICES LES PLUS RAPIDES DE GRADING ET D'AUTHENTIFICATION!

POUR PLUS D'INFORMATION VEUILLEZ CONSULTER NOTRE PAGE WWW.PCGSEUROPE.COM/SUBMIT



TÉLÉPHONE - +33 (0) 1 40 20 09 94 EMAIL - INFO@PCGSEUROPE.COM

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

C'est décidé, vous vendez ou vous vous séparez de votre collection ou de celle de votre grand-oncle ou arrière-grand-père ! L'équipe de spécialistes de CGB Numismatique Paris est à votre service pour vous accompagner et faciliter vos démarches. Installée rue Vivienne à Paris depuis 1988, l'équipe de CGB Numismatique Paris est spécialisée dans la vente des monnaies, médailles, jetons et billets de collection de toutes périodes historiques et zones géographiques.

Deux solutions vous seront alors proposées par notre équipe : l'achat direct ou le dépôt-vente. Les cas des ensembles complets, trésors et découvertes fortuites sont, eux, traités à part. Concernant les trésors, consultez la section du site www.Cgb.fr qui y est consacrée : <http://www.cgb.fr/tresors.html>.

PRISE DE RENDEZ-VOUS

Vous souhaitez déposer/vendre des monnaies, médailles, jetons et billets ? Rien de plus simple. Il vous suffit de prendre contact avec l'un de nos numismates :

- par courriel (contact@cgb.fr) en joignant si possible à votre envoi une liste non exhaustive de vos monnaies, médailles, jetons, billets ainsi que quelques photos/scans représentatifs de votre collection.
- en prenant rendez-vous par téléphone au 01 40 26 42 97. Nous vous conseillons vivement de prendre rendez-vous avant de vous déplacer en notre comptoir Parisien (situé au 36 rue Vivienne dans le 2^e arrondissement de Paris) avec le ou les numismates en charge de la période de votre collection.
- en venant à notre rencontre lors des salons numismatiques auxquels les spécialistes de CGB Numismatique Paris participent. La liste complète de ces événements est disponible ici : https://www.cgb.fr/salons_numismatiques.html.

Dans des cas très spécifiques, nous sommes susceptibles de nous déplacer directement auprès des particuliers ou professionnels afin d'effectuer l'inventaire de leur collection.

DÉPÔT-VENTE

CGB Numismatique Paris met à la disposition des personnes qui souhaiteraient déposer leurs monnaies, médailles, jetons et billets trois solutions de vente différentes :

- à prix fixe sur les différentes boutiques en ligne du site www.cgb.fr avec possibilité d'intégration dans un catalogue papier de vente à prix marqués. Seuil minimum de valeur des monnaies, médailles, jetons et billets : 150 € par article.
- en INTERNET AUCTION pour les monnaies, médailles, jetons et billets de valeur intermédiaire. Durée de la vente trois semaines, uniquement sur internet (www.cgb.fr), avec une clôture Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Valeur minimale des monnaies, médailles, jetons et billets mis en vente : 250 €.
- en LIVE AUCTION. Vente sur internet (www.cgb.fr) avec support d'un catalogue papier, s'étalant sur quatre semaines et clôturant par une phase finale dynamique, la Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Vente réservée aux monnaies, médailles, jetons et billets estimés à 500 € minimum. Les monnaies, médailles, jetons font l'objet d'un catalogue spécifique, de même pour les billets de collection.

LES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS NUMISMATIQUES



Joël CORNU
P.D.G de CGB Numismatique Paris
Responsable de l'organisation des ventes
Monnaies modernes françaises - Jetons
j.cornu@cgb.fr



Marie BRILLANT
Département antiques
marie@cgb.fr



Nicolas ASPLANATO
Département antiques
n.asplanato@cgb.fr



Arnaud CLAIRAND
Département royales françaises
(carolingiennes, féodales, royales)
et mérovingiennes
clairand@cgb.fr



Pauline BRILLANT
Département monnaies du monde
monnaies royales
pauline@cgb.fr



Alice JUILLARD
Département médailles
alice@cgb.fr



Marielle LEBLANC
Département euros
marielle@cgb.fr



Laurent VOITEL
Département
monnaies modernes françaises
laurent.voitel@cgb.fr



Benoît BROCHET
Département
monnaies modernes françaises
benoit@cgb.fr



Laurent COMPAROT
Département monnaies du monde
et des anciennes colonies françaises
laurent.comparot@cgb.fr



Jean-Marc DESSAL
Responsable du département billets
jm.dessal@cgb.fr



Agnès ANIOR
Billets france / monde
agnes@cgb.fr



Fabienne RAMOS
Billets france / monde
Organisation des ventes
et des catalogues à prix marqués
fabienne@cgb.fr

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

UNE GESTION PERSONNALISÉE ET SÉCURISÉE



RÈGLEMENT PAR VIREMENT BANCAIRE



0

FRAIS DEMANDÉS LORS DE LA MISE EN VENTE

UNE EXPOSITION OPTIMALE DES OBJETS MIS EN VENTE

• Ventes (e-auctions hebdomadaires, Internet Auction et Live Auction) en ligne sur les plates-formes de vente internationales : Numisbids, Sixbid, Bidinside, Emax.bid, Bididr.ch.



• Valorisation de vos monnaies, médailles, jetons et billets sur notre site internet www.cgb.fr auprès de la communauté des collectionneurs *via* les mailing listes (newsletters) envoyées quotidiennement.

• Accès à une clientèle de collectionneurs au niveau mondial : site Cgb.fr accessible en sept langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien, russe et chinois), catalogues à prix marqués et ventes Live Auction traduits en anglais, présence de CGB Numismatique Paris lors des plus grands salons internationaux (Berlin, Kuala Lumpur, Hong Kong, Maastricht, Moscou, Munich, New York, Paris, Tokyo...).

• Consultation des monnaies, billets, jetons et médailles disponibles sans limite de temps dans les archives de CGB Numismatique Paris et sur les sites de référencement de vente comme AcSearch.

CGB ÉTAIT PRÉSENT À



DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

CALENDRIER DES VENTES 2021



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION MONNAIES

(Antiques, Féodales, Royales, Modernes françaises, Monde, Jetons, Médailles)

<p>Internet Auction juillet 2021 Date limite des dépôts : samedi 26 juin 2021</p>	<p>date de clôture : mardi 27 juillet 2021 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction septembre 2021 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : samedi 03 juillet 2021</p>	<p>date de clôture : mardi 07 septembre 2021 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction octobre 2021 Date limite des dépôts : 25 septembre 2021</p>	<p>date de clôture : mardi 26 octobre 2021 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction décembre 2021 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : samedi 09 octobre 2021</p>	<p>date de clôture : mardi 07 décembre 2021 à partir de 14:00 (Paris)</p>



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION PAPIER-MONNAIE

(Billets France, Monde, Anciennes Colonies françaises et Dom-Tom)

<p>Live Auction Billets juillet 2021 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 09 avril 2021</p>	<p>date de clôture : mardi 06 juillet 2021 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction Billets août 2021 Date limite des dépôts : vendredi 18 juin 2021</p>	<p>date de clôture : mardi 10 août 2021 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction Billets octobre 2021 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 09 juillet 2021</p>	<p>date de clôture : mardi 5 octobre 2021 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction Billets novembre 2021 Date limite des dépôts : vendredi 1^{er} octobre 2021</p>	<p>date de clôture : mardi 16 novembre 2021 à partir de 14:00 (Paris)</p>



NOUVELLES DE LA SENA



La SENA organisera du 11 au 14 novembre un colloque à Troyes. Nous reviendrons vers vous d'ici quelques semaines pour vous préciser les modalités d'inscription à cet événement.

Si les conditions sanitaires le permettent, la SENA devrait de nouveau être présente lors du prochain salon numismatique organisé en Arles le dimanche 5 septembre.

Nous vous souhaitons de très bonnes vacances estivales et nous vous donnons rendez-vous à la rentrée, le vendredi 3 septembre, pour une nouvelle réunion mensuelle en visio-conférence.

La Sena

Portable Antiquities Scheme

The Portable Antiquities Scheme

1,532,108 objects within 983,531 records

log in | Register

Home » Database

Welcome to the Scheme's database

THOMAS[®]
NUMISMATICS.COM

MONNAIES | MÉDAILLES | BILLETS | TRÉSORS DE COLLECTION

www.thomasnumismatics.com

Le calendrier des événements numismatiques reprend après un an et demi d'interruption en raison de la pandémie. Si quelques bourses ont encore pu avoir lieu en septembre ou octobre 2020, il restait impossible d'établir un calendrier fiable et vérifié.

Avec cette première mouture, vous trouverez ci-dessous une sélection de bourses ou de réunions traditionnelles de l'été. Ne boudez pas votre plaisir de retrouver des amis et de participer à la vie associative de votre région ou de votre lieu de vacances, en respectant bien sûr les règles sanitaires en vigueur.

Ce nouveau calendrier contient beaucoup plus d'informations que l'ancien avec en particulier quand nous les avons, le lieu exact de la manifestation, les horaires, le coût éventuelle-

ment et enfin quand cela est possible, une adresse courriel ou un numéro de téléphone afin de pouvoir contacter un responsable ou d'obtenir des informations complémentaires.

Ce calendrier est le vôtre. Si vous voulez le voir grandir et grossir, n'hésitez pas à nous signaler toutes les informations nécessaires à sa réalisation. Merci et bon été. Rendez-vous avec le *Bulletin Numismatique* n° 211 en septembre 2021.

RAPPEL DES CODES

N = Numismatique

B = Billet

Ph = Philatélique

tc = toutes collections (avec des numismates)

CALENDRIER DES BOURSES

JUILLET

3 Londres (GB) (N) Bloomsbury Coin Fair

4 Bages (66) (tc) 5^e Bourse multicollections, Espace Louis Nogères, route d'Ortaffa (9h à 18h), (info : 06 86 16 51 23 ou 06 12 80 55 37)

4 Saint-Hilaire-de-Riez (85) (tc) ANV, 57^e salon, Salle de la Baritaudière (9h à 18h) (info : 06 65 13 14 25)

4 Taverny (95) (N), 23^e bourse (entrée gratuite de 8h30 à 16h), salle des fêtes de Taverny, avenue Charles de Gaulle, tavernumis@hotmail.fr

8/10 Orlando (FL) (USA) (N)

18 Bellegarde (01) (tc) 37^e Bourse, Centre Jean Marin, 5 ruelle des Arts 01h200 VALSERHÔNE (entrée gratuite : 9h à 12h et 14 à 17h) (info : 04 50 48 39 50)

18 Revel (31) (tc) APR, Halle centrale (8h30 à 17h30) gabriel.beanzet@outlook.com

24/25 Saint-Just-en-Chevalet (42) (N & tc) Salle des sports (9h à 17h) Brocante seulement le 24 juillet. dominique.vietti@orange.fr

AOÛT

10/14 Chicago (Rosemont) (IL) (USA) (N) ANA (World's Fair of Money) www.money.org

15 Lisle-sur-Tarn (81) (tc) (entrée gratuite : 9h à 18h), extérieur sous les arcades (info : Lisle je t'aime, 6 rue Peyrole 81310)

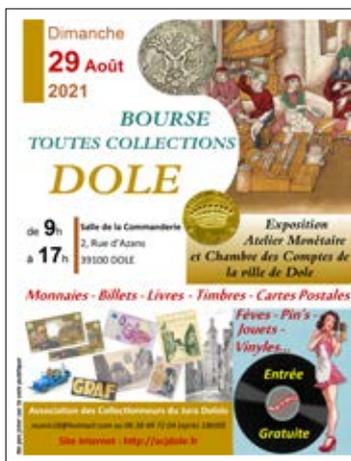
22 Balzers (LI) (N) 28^e Bourse www.numismatik-lnz.li

29 Saint-Hilaire-de-Riez (85) (tc) ANV, 58^e Salon, Salle de la Baritaudière (9h à 18h) (info : 06 65 13 14 25)

29 Dole (39) (tc) (entrée gratuite : 9h à 17 h), 2 rue d'Azans (info : numis18@hotmail.com)

+ Exposition sur l'atelier monétaire et la chambre des comptes de la ville de Dole

29 Neuchâtel (CH) (N) (Hôtel Beaulac) (info : 00 41 76 822 46 85)





Excellent

Trustpilot

TrustScore 4,9/5

More than 5000 reviews



IN MEMORIAM :

JEAN INDRIGO

Inconnu de nombreux numismates car il était un excellent numismate de l'ombre, Jean Indrigo, retraité de la Monnaie de Paris, vient de disparaître. Avec Jean Belaubre, disparu à la fin de l'année 2020 à l'âge de 90 ans (cf. la notice d'Arnaud Clairand dans le *Bulletin Numismatique* n°204), Jean-Luc Desnier, récemment retraité, Evelyne Veljovic-Cohen et Sylvie Juvénal, il avait activement participé à la création du nouveau musée de la Monnaie des années 1980 après les vols commis par la directrice adjointe de la Monnaie Française Verne-Schuller, sœur du tristement célèbre homme po-

litique Didier Schuller. Jean Indrigo était très compétent en matière de monnaies des XIX^e et XX^e siècles et il avait publié plusieurs catalogues des collections de la Monnaie de Paris.

Trop modeste, timide, il ne se mettait jamais en avant mais il était très compétent et précieux, sachant répondre à de nombreuses questions difficiles. Il laissera le souvenir d'un homme convivial avec lequel je me félicite d'avoir entretenu d'excellentes relations pendant trois décennies.

Christian CHARLET



LA COTE DES BILLETS

CLAUDE FAYETTE ET JEAN-MARC DESSAL

19,90€
réf. lc2019



DÉPOSEZ VOS MONNAIES, MÉDAILLES, JETONS ET BILLETS DE COLLECTION AUPRÈS DE CGB TOUT EN RESTANT CHEZ VOUS !

Nous vous proposons désormais diverses solutions d'acheminement des monnaies, billets, médailles ou jetons que vous souhaitez nous confier, depuis votre domicile jusqu'à nous, sans sortir de chez vous. Il peut s'agir de monnaies ou de billets pour les boutiques en ligne à prix fixe ou pour les enchères. La demande actuelle des acheteurs est très fortement soutenue, c'est donc le moment de valoriser vos doubles ou l'intégralité de votre collection. Outre la prise de rendez-vous en nos bureaux parisiens du 36 rue Vivienne (2^e arrondissement), vous avez également la possibilité de faire retirer les lots directement à votre domicile, soit par correspondance, soit via la visite de l'un de nos collaborateurs.

Déposer via notre transporteur, DHL Express

La procédure est simple et efficace et vous permet de nous adresser en toute sécurité les lots que vous souhaitez déposer pour vente via notre transporteur spécialisé, DHL Express. Les envois sont entièrement assurés par CGB et le temps de livraison entre le passage du coursier à votre domicile/bureau et nos locaux du 36 rue Vivienne est de moins de 48 heures. Il ne faut donc pas hésiter à nous solliciter dès maintenant si vous souhaitez mettre en vente des monnaies, billets, médailles ou jetons à l'adresse contact@cgb.fr ou auprès de la personne en charge de vos dépôts habituels (<https://www.cgb.fr/equipe.html>).

Convenir d'un rendez-vous avec l'un de nos collaborateurs

Si vous souhaitez qu'un de nos spécialistes se déplace à votre domicile pour évaluer votre collection en vue de la déposer à CGB, n'hésitez pas à prendre contact avec Joël Cornu : j.cornu@cgb.fr Nous organiserons notre passage à partir de la mi-mai mais pouvons dès à présent convenir d'un rendez-vous afin d'expertiser votre collection à votre domicile en toute sécurité.

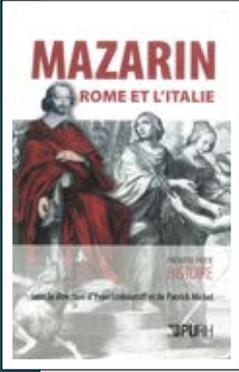
Nous adresser liste et photos de vos monnaies, médailles, jetons et billets de collection pour mise en vente ou dépôt

Vous pouvez nous les adresser par email (à l'adresse générale contact@cgb.fr ou directement auprès du numismate en charge de votre période de collection <https://www.cgb.fr/equipe.html>) ou via des plateformes de transferts de photos comme WeTransfer. Nous pouvons également convenir d'un rendez-vous téléphonique pour étudier ensemble vos lots et la meilleure façon de les valoriser. N'hésitez donc pas à préciser vos coordonnées téléphoniques dans votre courriel afin que nous puissions vous recontacter.

DHL WORLDWIDE EXPRESS

CGB NUMISMATIQUE PARIS - 36 rue Vivienne - 75002 PARIS - TEL : +33 (0)1 40 26 42 97 - contact@cgb.fr

MAZARIN, ROME ET L'ITALIE



Sous la direction d'Yvan Loskoutoff et de Patrick Michel, *Mazarin, Rome et l'Italie*, Presses Universitaires de Rouen et du Havre (PURH), broché 18x24 cm, 394 pages, illustrations en couleurs dans le texte, 2021. Prix : 19€.

Professeur titulaire de la chaire de littérature française (Temps Modernes) à l'Université du Havre, Yvan Loskoutoff, membre de l'Académie des Jeux Floraux de Toulouse, organise depuis plusieurs années de remarquables Colloques sur le thème *Héraldique et Numismatique* ou approchant, dont les travaux sont

ensuite édités par les PURH. Sous le titre *Héraldique et Numismatique* ont été ainsi édités depuis 2013 quatre ouvrages (2013, 2014, 2015, 2018) auxquels il faut ajouter le prestigieux *Les médailles de Louis XIV et leur livre* en 2016 ainsi que *Héraldique et papauté* en 2020. *Mazarin, Rome et l'Italie* qui vient de paraître est donc le septième ouvrage de la série, très précieuse pour tous les numismates qui s'intéressent logiquement à l'histoire, en communion avec le célèbre propos du regretté Jean Babelon : *Les monnaies racontent l'histoire*.

La numismatique n'a pas été absente de ce colloque, placé sous le Haut Patronage de son Altesse Sérénissime le prince Albert II de Monaco, actuel duc de Mazarin¹, qui s'est déroulé du 11 au 13 mai 2017 à la Bibliothèque Mazarine et à l'École Nationale des Chartes, en présence du professeur Yves-Marie Bercé, membre de l'Institut de France. J'y ai en particulier rappelé le rôle de Mazarin en matière monétaire pendant les dix-huit années de son gouvernement de la France : c'est lui qui mit en application en 1646, dans toute la France, l'importante réforme monétaire de 1640-1641, limitée à Paris et à Lyon sous Louis XIII, en généralisant la frappe mécanique au balancier pour remplacer l'antique frappe manuelle au marteau. Mazarin fut également le Premier ministre sous l'autorité duquel la frappe des écus d'argent fut interdite en septembre 1653 et qui, par ailleurs, expérimenta la mise en circulation de nouvelles espèces : le lis d'or et le lis d'argent de 1656, les liards de billon de Lyon en 1655-1656, les pièces de billon de six blancs et de cinq liards (3 blancs) en 1657. C'est sous le gouvernement de Mazarin que fut frappé le liard de cuivre au buste couronné de Louis XIV, inspiré du jeton de son sacre, seule espèce du long règne de Louis XIV à montrer le souverain couronné.

Olivier Rouchon d'une part (pp. 23-52, notamment 39-40) et moi-même d'autre part, nous examinons le rôle joué par Mazarin, vice-légat en Avignon, dans les émissions monétaires d'Avignon et du Comtat Venaissin. O. Rouchon rappelle que Mazarin, vice-légat, fut saisi de plaintes concernant le désordre des monnaies avec en particulier la question des *patacs* ou *patas*. On apprend ainsi que Mazarin, dans l'intérêt d'Avignon et du Comtat, renégocia le contrat d'affermage de la Monnaie d'Avignon avec le fermier de cette Monnaie, un

¹ Le titre de duc de Mazarin a été apporté au prince Honoré V de Monaco (1819-1841) par sa mère la princesse de Monaco née Marie-Louise-Victoire d'Aumont-Mazarin, fille du duc d'Aumont et de la duchesse de Mazarin. Le duché de Mazarin (Rethel-Mazarin) était transmissible par les femmes, Mazarin l'ayant légué à sa nièce Hortense Mancini, première duchesse. Le prince Albert II, actuel souverain de Monaco depuis 2005, descend en ligne directe du prince Florestan I^{er}, frère et successeur d'Honoré V. Il est donc aujourd'hui détenteur du titre de duc de Mazarin. Les archives de l'ancien duché de Rethel-Mazarin, supprimé par la Révolution de 1789, sont conservées en grande partie au Palais princier de Monaco.



marchand lyonnais nommé Oudry. On apprend également que la Monnaie d'Avignon travaille de jour comme de nuit ! C'est sans doute pour pouvoir y frapper massivement des doubles tournois de cuivre, contrefaçons avignonaises des doubles tournois français. Cela fait penser à ce qui se passait fin 1641 dans la Monnaie d'Henrichemont en Berry alors que le duc de Sully vivait ses derniers jours : on y frappait massivement, de manière illégale, des doubles tournois frauduleux qui étaient ensuite écoulés à Bourges, la ville la plus proche.

Pour ma part, je consacre aux questions monétaires un chapitre intitulé : « Mazarin et les monnaies : un apprentissage en Avignon ? » (pp.53-67). Je suis convaincu en effet que l'expérience monétaire de Mazarin en Avignon lui fut utile ensuite dans ses fonctions de Premier ministre de la France lorsque des questions monétaires relevèrent de sa décision ou de son arbitrage. C'est Mazarin qui crée en Avignon le double tournois avignonais de cuivre, à l'instar des princes souverains d'Arches-Charleville, de Sedan, de Boisbelle-Henrichemont, de Cugnon, de Dombes, d'Orange et du comte de Soissons à Stenay avec son double lorrain. Mazarin connaît parfaitement les espèces monétaires de rapport et celles qui ne le sont pas. Responsable de l'émission des monnaies avignonaises, il trouva dans la vice-légation en Avignon, selon Y. Loskoutoff, « l'école efficace de la cupidité » dont il saura faire preuve en plusieurs circonstances en matière monétaire dans ses fonctions de Premier ministre de la France.

Évoqué dès 1685-1686 dans l'Inventaire des monnaies de la collection royale (Cabinet des médailles de la BnF, cotes gamma 46 à 48), le rôle de Mazarin est totalement oublié dans le calamiteux chapitre que Poey d'Avant consacre aux monnaies avignonaises dans son tome II (1860). Il est à peine signalé par Jean Duplessy dans le tome II de son ouvrage sur les monnaies féodales (2010, p. 82, n°1984 avec indication d'une photo qui n'existe pas !). C'est pourquoi le lecteur trouvera p. 65 le magnifique exemplaire agrandi et en couleurs de la double pistole d'or 1636 de la collection du Cabinet des médailles, monnaie sans doute offerte à Louis XIII par Mazarin lui-même et spécialement signalée dans l'inventaire de 1685-1686.

Sur cette frappe de très grande qualité se détachent parfaitement les armes du vice-légat Giulio Mazzarini (Jules Mazarin) sur le vêtement du pape Urbain VIII remarquablement gravé. Cette magnifique photo est beaucoup plus significative que le simple dessin de Dardel en 1860 repris par J. Duplessy. Les autres études de l'ouvrage concernent l'histoire de Mazarin. Elles sont fort utiles car une meilleure connaissance de l'homme ne peut que permettre une meilleure compréhension de son rôle d'homme politique. C'est pourquoi, en tant que numismate, on ne peut qu'espérer la publication d'une étude qui serait consacrée à « Mazarin et les monnaies, de la vice-légation d'Avignon au gouvernement de la France sous la minorité de Louis XIV ».

Christian CHARLET

DU NOUVEAU DANS LA LIBRAIRIE ANCIENNE

Depuis une quinzaine d'années maintenant, la boutique LIBRAIRIE vous a proposé plus de 10 000 ouvrages neufs ou d'occasion.

CGB, éditeur d'ouvrages de références comme *le FRANC*, *MONNAIES ROMAINES* ou *LA COTE DES BILLETS*, est un acteur incontournable du paysage numismatique français et international. Depuis maintenant près de 30 ans, plusieurs centaines de catalogues à prix marqués thématiques et de ventes sur offres et aujourd'hui de LIVE AUCTION ont été diffusés en France et dans le monde entier et mis systématiquement en ligne afin d'offrir l'information à un public le plus large possible !

À cette offre déjà étendue est venue s'ajouter la Librairie ancienne qui vous a proposé et mis en vente plusieurs centaines de références pour des ouvrages anciens et/ou épuisés, parfois rares, difficiles à trouver et qui, grâce à notre plateforme, ont trouvé une deuxième voire une troisième vie. Les prix varient de quelques euros pour des bulletins ou des revues à des milliers d'euros pour des ouvrages introuvables.

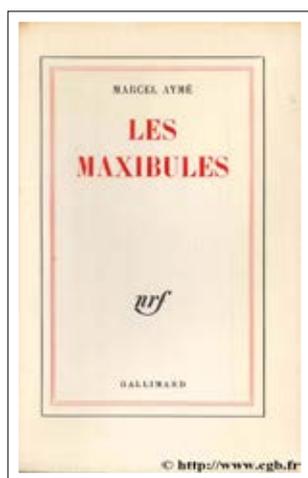
Depuis maintenant un peu plus d'un mois, l'offre de la Librairie ancienne s'est ouverte à deux nouvelles catégories : des ouvrages rares (première édition ou tirage, exemplaire numéroté ou d'auteur) pour des livres qui ne sont pas numismatiques mais de littérature, et qui ouvrent à nos lecteurs de nouveaux champs d'investigation, ainsi que des ouvrages rares de bibliophilie ou « d'Antiquaria numismatiques ».

Ces différents titres présentent tous la particularité d'avoir fait l'objet d'une étude poussée sur leurs éditions, leurs publications, leurs auteurs, leurs « pedigrees ». C'est pour l'instant un galop d'essai ne représentant que quelques titres, mais nous espérons que si ce type d'ouvrages rencontre son public, dans l'avenir, nous ne manquerons pas de l'enrichir et de vous proposer, toujours en avant-première, une sélection renouvelée. N'hésitez pas à aller consulter la Librairie numismatique qui est un élément indispensable de la collection.

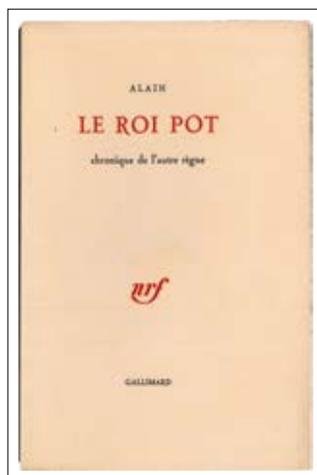
Laurent SCHMITT

OUVRAGES DE LITTÉRATURE

« ANTIQUARIA NUMISMATIQUES »



Locc 23212 - 280 €



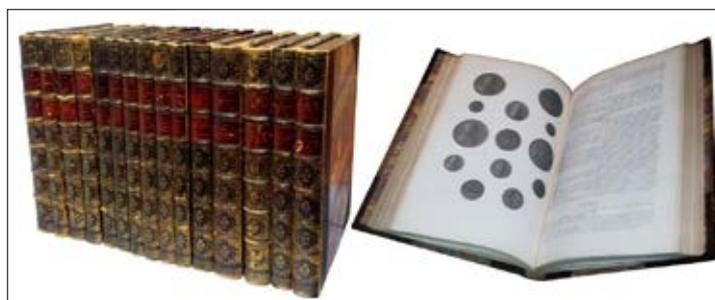
Locc 23232 - 200 €



Locc 23207 - 1 200 €



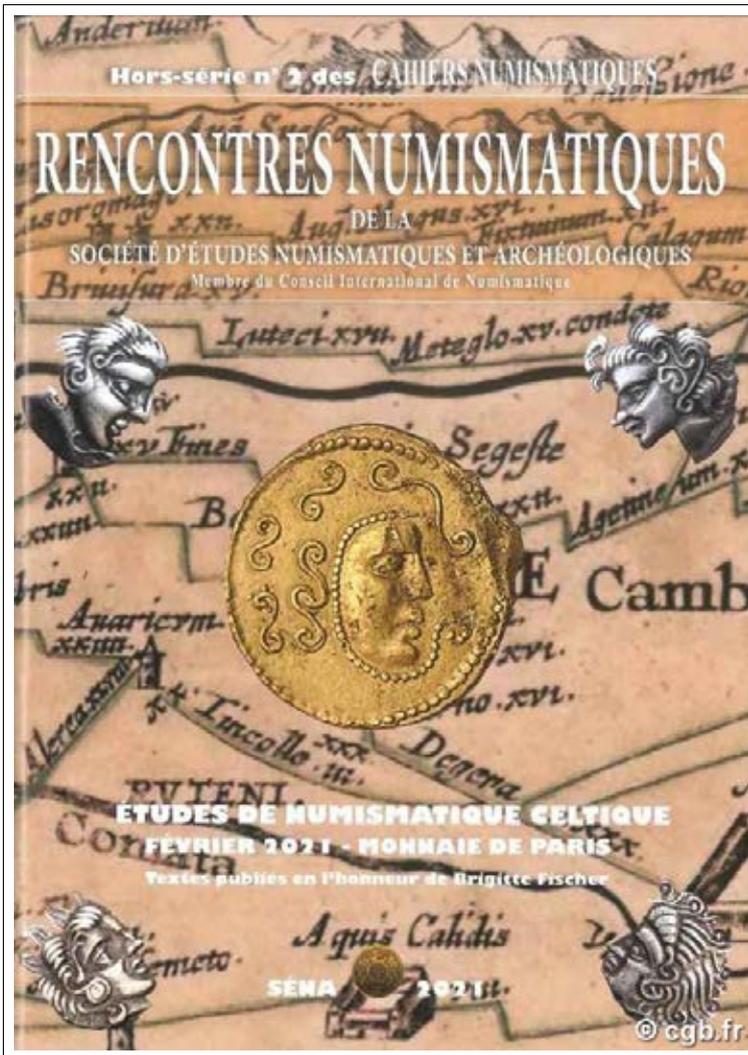
Locc 23209 - 3500 €



Locc 23210 - 15 000 €

LE COIN DU LIBRAIRE

ÉTUDES DE NUMISMATIQUE CELTIQUE



Études de Numismatique Celtique. Février 2021 – Monnaie de Paris. Textes publiés en l'honneur de Brigitte Fischer, Rencontres Numismatiques de la Société d'Études Numismatiques et Archéologiques, Hors-série n° 2 des Cahiers Numismatiques, Paris, 2021, agrafé, 96 pages, illustrations en couleur. Code : Lr14. Prix : 13€.

Cette nouvelle série de Hors série, les *Rencontres Numismatiques* est née en 2017 avec un numéro consacré à Avallon et à l'Avallonnais, aujourd'hui épuisé. Le choix thématique a été retenu entre les *Cahiers numismatiques*, revue trimestrielle de la Société d'Études Numismatiques et Archéologiques (SÉNA) et la collection *Recherches et Travaux* de la SÉNA dont le dixième volume est sur le métier, consacré à Avignon, et aux monnayages de la Provence ainsi qu'aux collections du musée Calvet.

Le thème retenu pour les *Rencontres Numismatiques* n° 2 est le celtique, qui se trouve dans l'adn de la SÉNA depuis sa fondation en 1963. C'est aussi l'occasion de rendre un hommage et de dédier ce numéro à Brigitte Fischer, chercheur émérite au CNRS, ancienne présidente de la SÉNA. Béatrice Coul-

laré, secrétaire générale de la SÉNA et Karim Mezian, secrétaire de rédaction des Cahiers numismatiques, ont signé l'avant-propos et ont orchestré ce très beau numéro de 96 pages organisé autour de six gros articles consacrés à la numismatique gauloise.

Parmi les auteurs de ces six contributions, nous retrouvons des plumes habituelles des Cahiers numismatiques comme Louis-Pol Delestrée, Samuel Gouet, Daniel Gricout ou Dominique Hollard, mais nous découvrons aussi ou redécouvrons de nouveaux auteurs comme François Sikner et Gilles Helmer.

Les thèmes abordés sont riches et diversifiés et touchent à tous les domaines du monnayage celtique : monnaies isolées trouvées hors contexte, trésor, iconographie, typologie, épigraphie et religion.

Nous vous laissons la joie et le plaisir de découvrir, de lire et d'étudier ces *Rencontres Numismatiques* n° 2 en vous rappelant que le tirage de ce numéro spécial n'est que de 500 exemplaires et en conséquence qu'il sera certainement très vite épuisé à l'image de son prédécesseur.

Laurent SCHMITT





Comme tous les étés depuis neuf ans, nous sommes heureux de vous présenter notre catalogue de vente à prix marqués dédié aux monnaies en or : *OR IX*, l'or de l'Antiquité à nos jours. Plus de 2 000 monnaies en or de la Grèce antique aux Euros vous emmènent en voyage à travers plus de 2 500 ans d'histoire numismatique. Des émissions des cités-États grecques, aux monnaies des puissants États-empires européens du XIX^e siècle, en passant par les symboliques francs à cheval et louis d'or, la monnaie d'or a toujours tenu un rôle primordial et constitue bien souvent le fleuron des collections numismatiques. Que vous souhaitiez vous offrir un morceau d'histoire ou investir dans des pièces en or, et sans doute les deux à la fois, ce catalogue devrait répondre à vos attentes. En effet, la numismatique en marge de l'or d'investissement demeure une valeur à la fois sûre et tangible qui ne souffre d'aucune bulle financière... Contrairement à l'or papier, l'or que nous vous proposons au travers de ce catalogue est un bien réel. La monnaie que vous souhaiterez éventuellement acheter sera physiquement dans votre collection sous vos yeux et non sous forme d'un avoir sur un hypothétique compte bancaire perdu dans les méandres du monde de la finance...

LES COMMANDES PEUVENT ÊTRE PLACÉES DÈS À PRÉSENT

- de préférence directement sur la sélection en ligne des monnaies du catalogue *OR IX* de CGB Numismatique Paris (en renseignant la référence à six chiffres dans le moteur de recherche)
- en feuilletant la version numérique du catalogue *OR IX*
- par email : contact@cgb.fr
- par téléphone au 01 40 26 42 97
- en notre comptoir numismatique parisien du 36 rue Vivienne (II^e arrondissement)

Joel CORNU

cgb.fr

RÉSULTATS LIVE AUCTION

Jun 2021

cgb.fr
numismatique

Prix réalisés + 12 % TTC de commission acheteur



BRY_659410

DOUBLE LOUIS D'OR INSIGNES 1704 AIX-EN-PROVENCE
5 152 €



BRY_644015

QUART D'ÉCU AUX TROIS COURONNES 1715 N
42 560 €



FME_673997

MÉDAILLE, LA CHAMBRE DE JUSTICE
1 136 €



BRM_667248

SESTERCE DE NÉRON
3 666 €



FWO_670197

SÉRIE 7 MONNAIES 1980
4 256 €



RÉSULTATS

LIVE AUCTION

Juin 2021

cgb.fr
numismatique

Prix réalisés + 12 % TTC de commission acheteur



BRM_671802

AUREUS DE TRAJAN DÈCE
8 960 €



FMD_643144

ESSAI DE BRONZE DE 5 CENTIMES LINDAUER,
CMES SOULIGNÉ 1914 PCGS SP64
6 272 €



BRM_672407

AUREUS DE MARC AURÈLE
9 856 €



FWO_664234

ÉPREUVE EN OR 3 PENCE KRUGER
1898 PCGS SP62
25 200 €



BGR_666864

STATÈRE D'OR
D'ALEXANDRE LE GRAND
5 936 €



FWO_648641

ESSAI 2 LEVA 1925 POISSY NGC MS66
19 600 €



BRY_662915

24 LIVRES DIT « AU GÉNIE » 1793 A
10 864 €



BGA_659378

QUART DE STATÈRE
AU CERCLE PERLÉ
8 288 €



FCO_672033

1 CENTIÈME ESSAI PIEFORT SUR FLAN MAT
1896 A PCGS SP64
1 624 €



BRY_672507

HENRI D'OR, 1^{ER} TYPE 1554 BAYONNE
4 493 €



BMV_651763

TRIENS, MONÉTAIRE
ANGLVS I, TYPE VIIIa
3 360 €



BGA_662833

STATÈRE D'ARGENT À L'HIPPOCAMPE DES VÉNÈTES
4 480 €



BFE_665317

HALER D'ANTOINE DE LORRAINE
20 160 €



BRY_666584

DOUBLE LOUIS DIT « AU BANDEAU » 1751 BAYONNE
4 256 €

HIGHLIGHTS

LIVE AUCTION

Juillet 2021

cgb.fr
numismatique

Clôture le 6 juillet 2021



4470443

5000 FRANCS SCHOELCHER ÎLE DE LA RÉUNION 1946 P.50A
1 000 € / 2 000 €



4470450 

100 ROUBLES RUSSIE 1892 P.A53 PMG 25
8 000 € / 15 000 €



4470267

50NF SUR 5000 FRANCS TRÉSOR PUBLIC 1960 VF.39.01
2 000 € / 4 000 €



4470078

20 FRANCS DJIBOUTI 1943 P.12A
700 € / 1 400 €



4470316

10 NF SUR 1000 FRANCS PÊCHEUR GUADELOUPE 1960 P.43
2 000 € / 4 000 €



4470050

100 DOLLARS CARAÏBES 1965 P.16F
1 000 € / 2 000 €



4470327

10 NF SUR 1000 FRANCS UNION FRANÇAISE GUYANE 1960 P.32
2 000 € / 4 000 €



4470368

ESSAI 50 PIASTRES LIBAN 1950 P.043CTS
600 € / 1 200 €

HIGHLIGHTS

LIVE AUCTION

Juillet 2021

cgb.fr
numismatique

Clôture le 6 juillet 2021



4470470

ESSAI 100 DOLLARS SINGAPOUR 1967 P.06s

1 500 € / 3 000 €



4470086

PMG 55
PAPER MONEY GUARANTY

20 POUNDS ÉCOSSE 1957 P.319c PMG 55

400 € / 800 €



4470336

1 RUPEE - 1 ROUPIE INDE FRANÇAISE 1945 P.04d

700 € / 1 400 €



4470137

500 FRANCS BLEU ET ROSE 1894 F.30.06

7 000 € / 12 000 €



4470168

5 NF SUR 500 FRANCS VICTOR HUGO 1959 F.52.02

1 000 € / 2 000 €



4470268

PMG 40 EPQ
PAPER MONEY GUARANTY

50 FRANCS SUEZ 1956 VF.41.02 PMG 40EPQ

700 € / 900 €



4470224

PMG 64
PAPER MONEY GUARANTY

NON ÉMIS 500 FRANCS COLBERT TYPE 1943

NE.1943.01B PMG 64

17 000 € / 22 000 €



4470170

50 NF SUR 5000 FRANCS HENRI IV 1958 F.54.01

900 € / 1 600 €

HIGHLIGHTS

INTERNET AUCTION

Juillet 2021

cgb.fr
numismatique

Clôture le 27 juillet 2021



BGR_682528

HECTÉ D'ÉLECTRUM DE PHOCÉE

480 € / 780 €



FMD_667026

20 FRANCS OR GÉNIE 1890 A PCGS MS63

350 € / 600 €



FMD_681496

5 FRANCS PÉTAIN 1941

180 € / 350 €



FMD_640514

1 FRANC CHARLES X, MATRICE DU REVERS À CINQ FEUILLES 1825 M

400 € / 800 €



FWO_681569

GUINÉE, 3^e BUSTE 1711 LONDRES

300 € / 600 €



BBY_667258

SOLIDUS DE CONSTANS II, CONSTANTIN IV, HÉRACLIUS ET TIBÈRE

350 € / 650 €



BGR_671371

TÉTRADRACHME DE PHILIPPE III

450 € / 900 €



FME_369606 ρ 75%

PLAQUETTE DU CENTENAIRE DE LA RÉVOLUTION DE MAI

100 € / 200 €



BRY_676220

GROS AUX LIS DE CHARLES VI

350 € / 650 €



FME_685206 ρ 75%

MÉDAILLE, CENTENAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

150 € / 300 €



BGA_664382

STATÈRE D'OR UNIFACE DES AMBIENS

600 € / 900 €

HIGHLIGHTS

INTERNET AUCTION

Juillet 2021

cgb.fr
numismatique

Clôture le 27 juillet 2021



FMD_681517
5 CENTIMES CÉRÈS 1874 K
300 € / 600 €



BRM_666326
DENIER DE CLODIUS ALBINUS
350 € / 680 €



BGR_682606
TÉTRADRACHME D'ATHÈNES
400 € / 800 €



FWO_674948
100 KRONEN 1924 PCGS MS63CAM
10 000 € / 15 000 €



FJT_564168
LOT DE 2 JETONS COLONIE FRANÇAISE DE
L'AMÉRIQUE ET ARTILLERIE ET GÉNIE
250 € / 550 €



FME_674622
MÉDAILLE, ATTENTAT À LA VIE DE BONAPARTE 1800
150 € / 300 €



FMD_673120
ESSAI DE 2 FRANCS FRANCISQUE 1943
250 € / 500 €



FME_381325 ρ 75%
MÉDAILLE UNIFACE DU PALAIS DU COMMERCE
100 € / 200 €

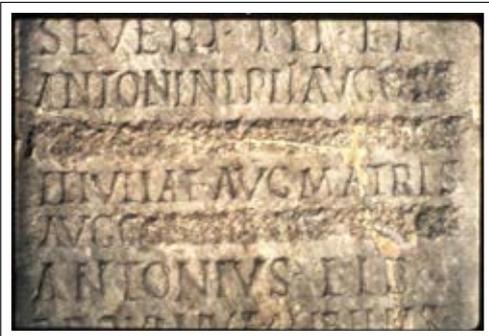


FWO_664484
5 ROUBLES 1847 SAINT-PÉTERSBOURG
500 € / 1 000 €

PLAUTILLE, UNE LOUVE DANS TOUS SES ÉTATS !



Plautille était fille de Plautien, cousin du côté maternel⁽¹⁾ de Septime Sévère. Nommé préfet des Vigiles par Didius Julianus, Plautien se voit confirmé dans cette fonction par Sévère, avec pour première mission de capturer les fils de Pescennius Niger. Sévère décide de marier Plautille avec Caracalla, tous deux adolescents, afin « d'assagir » son fils. Par son monnayage, la propagande impériale a toujours prétendu à une parfaite harmonie conjugale, tandis que les auteurs contemporains rapportent une haine tenace du jeune prince envers sa femme et son beau-père, ce qui se confirmera dans les faits. L'union aurait été stérile, mais J. Gagé⁽²⁾ avance que Plautille a donné naissance à un fils quelques mois avant les jeux séculaires de 204, d'où l'enfant porté par la Piété sur le revers PIETAS AVGG. Conçu lors du voyage de la famille impériale en Afrique, il serait mort en bas âge, ceci expliquant peut-être le silence des auteurs contemporains sur l'évènement. On pourra d'ailleurs associer cette hypothèse au revers HILARITAS, joie du peuple et de la famille impériale pour cette (éphémère) postérité. On sait le triste sort qui sera réservé à Plautille, à la suite de la disgrâce de son père, et la damnatio memoriae qui fera effacer son nom sur les inscriptions publiques.



Détail d'une stèle où les noms Geta et Plautilla ont été martelés
(British Museum)



Piété portant un enfant (RIC 367, coll. OG)

Par bonheur pour nous, numismates, ses monnaies sont restées en usage et sont découvertes en quantité suffisante pour permettre des études comparatives. Nous nous intéresserons ici au revers VENVS VICTRIX (RIC 369), où Vénus se repose sur un bouclier. L'examen de quelques 400 exemplaires de cette référence⁽³⁾ montre que pour environ 15% d'entre eux, le bouclier porte une décoration qui évoque la louve mythique romaine, à droite ou à gauche. Cette décoration de bouclier existait auparavant pour Faustine II sur un aureus et un sesterce :



Faustine II, aureus (Cohen 282) - Vente LEU 91 (2004)



Faustine II, sesterce (RIC 1688) - Vente Neumann 80 (2019)

Le faible espace accordé aux graveurs sur le denier de Plautille les a conduits à simplifier la représentation. Ainsi, on y voit rarement un enfant, et moins encore les deux. Ils iront jusqu'à n'en faire que des figures abstraites symboliques.

On peut donc distinguer trois grandes variantes, sans aller jusqu'au détail des enfants :



Ces variantes s'y rencontrent dans des proportions sensiblement équilibrées dans la population examinée, soit environ 5% pour chacune :

PLAUTILLE, UNE LOUVE DANS TOUS SES ÉTATS !

LOUVE À DROITE :



LOUVE À GAUCHE :



LOUVE SYMBOLIQUE :



Singulièrement, le monnayage de son époux et de ses beaux-parents ne reprend pas cette décoration.

Pour finir, signalons une petite variété de légende de revers : sur environ 2% des exemplaires, la légende est ponctuée à la césure des deux mots. On notera une singularité sur mon exemplaire de cette variété : Cupidon semble s'appuyer lui aussi sur un bouclier orné d'un C !



Légende ponctuée, louve symbolique (coll. OG, ex Spink 1982)

O. GUYONNET

(1) Anne DAGUET-GAGEY, « Septime Sévère. Rome, l'Afrique et l'Orient ». Ed. PAYOT.

(2) Jean GAGE, « La postérité de Caracalla », Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, n°1, 1934, p. 63-67

(3) Ventes enregistrées dans les bases ACSearch et Coryssa, monnaies en stocks numismates, archives CGB, collections de l'ANS, du British Museum et des musées des universités de Mainz, Marbourg, Göttingen, Fribourg et Francfort.

DE FRANÇOIS FÉBVS, ROI DE NAVARRE ET DE BÉARN

Cette publication a pour but de présenter des monnaies inédites de François Fébus, frappées à l'atelier de Morlaàs.

François Fébus, né en 1467, mort en 1483 à Pau, fut roi de Navarre et vicomte du Béarn de 1479 à 1483.

Il hérite de sa grand-mère paternelle Éléonore^{1re}, le trône de roi de Navarre alors qu'il n'a que 12 ans. Sa mère assurera la régence pendant son court règne.

Le monnayage de François Fébus est très varié. Les monnaies de Navarre sont frappées en Espagne (Pampelune), celles du Béarn, dans l'atelier de Morlaàs (château de la Fourquie) et ressemblent à celles de son grand-père. Il n'y a pas de denier (du moins, non trouvé à ce jour). Les demi-blancs et la baquette sont rares. Pour avoir travaillé sur le monnayage Béarnais, les musées numismatiques de Paris, Londres, Pampelune et Pau ne possèdent pas d'exemplaire de cette dernière. Nous connaissons cette petite monnaie de billon par le dessin du Poey d'Avant, baquette de sa collection, reprise par Gustave Schlumberger dans son livre *Monnaies, Jetons et Médailles du Béarn*.



Baquette : Billon 0,56 g

A/ ✕ F : F : D : G : DNS : BEARNI

Vache de Béarn sous une couronne.

R/ ✕ PAX : ET : HONOR : FOR

Croix cantonnée d'un F et E.

Variétés : signalée par Schlumberger, mais jamais vue.

A/ FBS . D . G . COM . BEARNIE

R/ PAX ET HONOR FORQVIE



Baquette : Billon 0,78 g Collection personnelle

A/ ✕ F : F : D : G : DNS : BEARNI

Vache de Béarn pas de couronne.

R/ ✕ PAX : ET : HONOR : FOR

Croix cantonnée d'un besant au 1 et 2 d'un F en 3.



Baquette : Billon 0,85 g Collection personnelle

✕ F ✕ D ✕ G ✕ DNS ✕ BEARNIE

Vache de Béarn sous une couronne.

R/ ✕ PAX ✕ HONOR ✕ FORQVIE

Croix non cantonnée.

Il existait trois variétés répertoriées de ces rares monnaies frappées à peu d'exemplaires sur un règne très court, mais en

deux ans, la découverte de trois nouvelles baquettes complète cette série.

La monnaie suivante est la plus intéressante pour la numismatique féodale. Cette monnaie fut mise en identification sur le forum d'Omni.

<http://www.identificacion-numismatica.com/t70122-dine-ro-de-francisco-febo>

Pas très belle ni complètement lisible, on peut néanmoins lire dans la légende le nom du souverain.



Baquette : Billon Forum Omni

✕ F ✕ FEBVS ✕ D ✕ (✕ - - - - -)

Vache de Béarn, un cercle au-dessus du dos

R/ ✕ P - - - - - OR : FORQVIE

Croix cantonnée au 1 et 2 d'un besant.

Celle-ci est en meilleur état, bien lisible : variété dans les légendes, dans le cantonnement de la croix et pas de couronne au-dessus de la vache.



Baquette : Billon 0,75 g - Collection : Stéphane

A/ ✕ F : F : D : G : DNS : BEARNI

Vache de Béarn, pas de couronne.

R/ ✕ PAX : ET : HONOR : FORV

Croix cantonnée d'un F au 1 et d'un besant au 2 et 4.

Comme la précédente, cette dernière est très belle. Elles appartiennent à deux amis collectionneurs, amateurs comme moi de ce patrimoine béarnais. Plusieurs variétés : dans le champ, un cercle au-dessus de la vache.

On retrouve le même cercle en fin de légende de l'avers, peut-être la marque du graveur ou du chef d'atelier. Les légendes sont ponctuées par des S et le cantonnement de la croix est encore différent.



Baquette : Billon 1,10 g 15 mm Collection : Christian

A/ ✕ F S F S D S G S DNS S BEARN °

Vache de Béarn, un cercle au-dessus du dos.

R/ ✕ PAX S ET S HONOR S FORQVI

Croix cantonnée d'un F au 2 et d'un besant au 3 et 4.

Serge SALLES

ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- Denis Labau, *Lorsque les Seigneurs de Béarn régnaient sur la Navarre*.
- F. Poey D'Avant, *Les monnaies féodales de France*.
- G. Schlumberger, *Numismatique du Béarn - Tome II - Description des monnaies, jetons et médailles du Béarn*.
- Serge Salles, *Monnaies féodales Béarn et Navarre*.

PARUTION POUR UNE APPROCHE ANTHROPOLOGIQUE DES USAGES MONÉTAIRES MÉDIÉVAUX (FRANCE DU NORD, XII^e-XVI^e S.)



À PROPOS

Les monnaies sont ici considérées non comme un support neutre de l'économie mais comme des objets dont la matérialité est un ressort essentiel de leurs usages. Les fouilles archéologiques sont à ce titre une source de premier plan puisqu'elles permettent, au prix d'une méthodologie adaptée, d'observer les monnaies réellement employées dans des contextes précis. Pourquoi choisit-on telle monnaie pour tel usage et en quoi ce choix a-t-il un sens ?

L'étude fine de cas bien documentés permet d'aborder des usages aussi différents que le paiement des salaires, la gestion des monnaies à l'échelle domestique, la formation des dépôts monétaires ou le dépôt d'une monnaie dans une sépulture. Le but est de mettre en place des clés d'interprétation en archéonumismatique et de souligner les limites de ces hypothèses, mais aussi de proposer des pistes pour une lecture anthropologique des usages monétaires sur la longue durée. Les théories de l'anthropologie économique fournissent à ce titre des modes d'interrogation particulièrement efficaces. Dans cette perspective, la dernière partie de ce travail est l'occasion d'une analyse plus théorique.

Les monnaies sont ainsi organisées en systèmes de valeur qui sont loin d'être strictement économiques mais avec lesquels les acteurs peuvent sans cesse jouer pour donner du sens aux situations.

La monnaie est aussi chose quotidienne : et l'histoire de la monnaie concerne également l'histoire des pratiques monétaires, de l'usage quotidien des espèces, dans les boutiques, sur les marchés...

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements

Abréviations

Introduction

Chapitre I : Cadre, sources, méthodes

Cadre du travail

- Cadre spatial
- Cadre chronologique
- Cadre socio-économique

Sources

- Monnaies isolées en contexte archéologique :
Définition – Documentation utilisée – Représentativité des monnaies isolées – Quels facteurs influent la représentativité des monnaies isolées ?
- Dépôts monétaires en contexte archéologique :
Définition – Documentation utilisée – Quelques aspects critiques

PARUTION POUR UNE APPROCHE ANTHROPOLOGIQUE DES USAGES MONÉTAIRES MÉDIÉVAUX (FRANCE DU NORD, XII^e-XVI^e S.)

Sources écrites :

Une utilisation très ponctuelle – D'une mention aux monnaies : l'exemple de la solde sous le premier Empire

Sources numismatiques

Critique globale des sources

Structure de la masse monétaire médiévale

L'ère du denier (IX^e - XIII^e siècle)

Trois strates : l'or, l'argent, le billon noir (XIV^e - XVI^e siècle)

Monnaie noire, monnaie faible, monnaie fiduciaire

Imitation et trafic de monnaies noires aux XIV^e - XV^e siècles

Les méreaux

Parti pris théorique

La monnaie comme pur intermédiaire des échanges

Première brèche : aux origines de la monnaie occidentale

Deuxième brèche : retour sur les « paléo-monnaies »

Troisième brèche : le marquage des monnaies contemporaines

Qu'est-ce alors que la monnaie ?

Chapitre II : Obtenir des monnaies

Monnaies et chantiers de construction : point méthodologique

L'abbaye de Saint-Martin-de-Boscherville et autres sites normands (JC Moesgaard)

Durée de circulation et date de perte

Durée de circulation d'un type monétaire – Estimer un degré d'usure – Degré d'usure et durée de circulation – Variations globales de la masse monétaire

Premiers indices du salariat : XI^e-XII^e s.

Le corpus : abbayes, églises, fortifications

Des abbayes – Une chapelle et des églises – Des fortifications ? – Là où ça ne fonctionne pas – Quelle réalité pour les pics de construction ?

Quelles monnaies pour quels usages ?

Pics de construction et salariat – Les frappes monétaires et le financement des grands chantiers – Des monnaies spécifiques pour les salaires ?

Les méreaux de salaire dans la construction

(fin XII^e – mi- XIV^e siècle)

Le corpus : fortifications royales, fortifications communales

Des fortifications précoces (fin XII^e - début XIII^e siècle) –

L'apport des textes du nord de la France (XIII^e siècle) –

Des méreaux de salaire parlants (XIV^e siècle)

Mise en place et usage des méreaux de salaire (XII^e - XIV^e siècle)

Une origine commune ? Les chantiers de fortifications sous Philippe Auguste – Extension de cette pratique à d'autres secteurs économiques (XIV^e siècle) – Un éclairage tardif : les méreaux de salaire aux XVII^e et XVIII^e siècles – Quels usages : bon de comptabilité ou monnaie « privée » ? – Les méreaux, une monnaie « populaire » ?

La monnaie faible : un outil pour le salariat

Monnaies noires et salariat dans la construction

Le corpus : églises, forteresses, prieurés, résidence d'élite –

L'apport des comptabilités

Monnaies noires et salariat dans la proto-industrie

Le salaire des ouvriers de la laine (Florence, XIV^e siècle)

– La draperie et le trafic de monnaies noires (XIV^e - XV^e siècles)

Les raisons du succès

Une spéculation sur les monnaies fiduciaires pour les centres payeurs –

Les dépôts de monnaies noires : des réserves de payeurs ? –

Le point de vue des salariés

Monnaie, salariat et contrôle social

Chapitre III : Économie domestique

Pourquoi rien ou presque avant le XII^e siècle ?

Le corpus étudié

État de la recherche

Classification des monnayages – Circulation monétaire –

Usages des monnayages

Aperçu par périodes

Les monnaies mérovingiennes (V^e - VIII^e siècle), grandes

absentes – Les monnaies romaines sur les sites alto - médié-

vaux – La période carolingienne (fin VIII^e – mi-X^e siècle)

– Le Moyen Âge central (mi-X^e – XII^e siècle)

Quelques axes de recherche

Quelles monnaies perd-on ? – Sur quels sites perd-on des monnaies ?

À quels moments perd-on des monnaies ? – Dans quel

contexte perd-on ou trouve-t-on des monnaies ? – Quelle monétarisation pour le haut Moyen Âge ?

Le corpus : autour de Dracy

Baubigny (Côte-d'Or), le village de Dracy (XII^e - XIV^e siècle)

Présentation du site et des fouilles

Le corpus numismatique – La circulation monétaire en

Côte-d'Or (XI^e - XIV^e siècle) – Approche chronologique

– Quelques maisons et leurs trouvailles monétaires

Quelques éléments de comparaison

D'autres villages – Des maisons isolées ou en petit hameau

– Des résidences rurales d'élites

Aspects de la monétarisation des campagnes (XII^e-XVI^e siècle)

Quand perd-on des monnaies ?

À l'échelle du village : les grandes tendances – À l'échelle

de la maison : construction, vie quotidienne – À l'échelle

de la maison : la « bourse », un élément nouveau ?

Quelles monnaies perd-on ?

Des monnaies noires en nombre – Des monnaies d'argent

et d'or plus discrètes – Pourquoi les jetons n'ont jamais

servi de petite monnaie – Où perd-on des monnaies ?

Prototype de la maison paysanne de Dracy – Les pièces à

vivre et ce qui en vient – Les ressers et autres zones de

stockage – Les bâtiments agricoles

Dépôts monétaires : compter, gérer, cacher

Le corpus : quelques dépôts monétaires médiévaux

Onze dépôts monétaires en contexte archéologique –

Quatre dépôts monétaires « de papier »

Compter, trier, cacher

Diversité des caches et des contenants

PARUTION POUR UNE APPROCHE ANTHROPOLOGIQUE DES USAGES MONÉTAIRES MÉDIÉVAUX (FRANCE DU NORD, XII^e-XVI^e S.)

Trier les monnaies – Compter les monnaies
Gérer ses monnaies
Proposition d'une typologie des dépôts monétaires domestiques médiévaux – La division genrée des usages monétaires

Monnaies et économie domestique

Chapitre IV : Se séparer des monnaies

Les transactions quotidiennes

Le corpus
Bruère-Allichamps (Cher), les Varnes (fin XIV^e - XV^e siècle)
– Laon (Aisne), 6, 8, rue du Bourg, 12, 14, 14 bis, rue Franklin - Roosevelt (1450 - 1520 e n v) – Laon (Aisne), place du Marché aux Herbes (1450 - 1540 env) – Troyes (Aube), campus universitaire de centre-ville (XVI^e – mi-XVII^e siècle)
Réalité des petites transactions en numéraire
Chronologie – Quelles monnaies pour quels échanges ?
– Les lieux des transactions quotidiennes – Un usage limité des monnaies noires

Les oblations

Les monnaies des sols d'église : pertes ou dépôts volontaires ?
Historiographie de la question en Europe – Quelques travaux pour la France
Le corpus
Aizier (Eure), léproserie Saint-Thomas (fin XIII^e -début XVI^e siècle) – Esquelbecq (Nord), église Saint-Folquin (XIV^e - XVII^e siècle) – Le Fresne (Marne), église de Saint-Hilaire-sur-Moivre (X I V^e - X V I^e siècle) – Mâcon (Saône-et-Loire), église Saint-Clément (mi-XIII^e – XVII^e siècle) – Senlis (Oise), église Saint-Pierre (XIV^e - XVIII^e siècle)
Quatre aspects des oblations en numéraire (XIII^e - XVII^e siècle)
Approche chronologique – Églises rurales, églises urbaines – Du petit numéraire essentiellement, mais... – Des concentrations spatiales

Les monnaies offertes aux morts

Historiographie du sujet en France
Le mythe de l'obole à Charon – Monnaie « de passage » et monnaie « de représentation » dans l'Antiquité – Quelles perspectives pour la période médiévale ?
Le corpus
Un site exceptionnel : les monnaies de la léproserie de la Madeleine à Bernay. Une pratique habituellement peu attestée : trois exemples – Les sépultures de saints : les tombeaux de saint Roul et saint Druon
Les monnaies en sépulture : aspects et hypothèses
Quelle chronologie ? – Quels cimetières, quelles sépultures ? – Emplacement de la monnaie – Le choix : une petite monnaie
Les trouvailles de tombes de saints : trois pratiques distinctes – Une hostie pour la communion des morts ?

Facteurs économiques, facteurs symboliques

Chapitre V : Monnaies perçues, monnaies vécus

Marquage(s) des monnaies

Multiplicité de marquage
Monnaie chrétienne, monnaie royale, monnaie comtale – Les strates monétaires
La dénomination et le type monétaire – L'état de chaque exemplaire – L'unité, le nombre – La provenance
Trois évolutions
Une standardisation... –... et une diversification permanente – La déchéance du denier
Le denier parisis, Maître Pierre Pathelin et l'ambiguïté des marquages
Le denier parisis et les aumônes du roi (XIV^e - XV^e siècles)
– Le denier parisis dans la farce de Maître Pierre Pathelin (vers 1450) – Donner du sens aux situations

Monnaies et scènes sociales

Construire une communauté
Scènes du premier type. Hiérarchiser une communauté – Scènes du deuxième type.
Communier dans la communauté – Un modèle total ? Englober les exclus
Scènes du troisième type. La figure de l'avare – Scènes du quatrième type.
Dominer en imposant des infra-monnaies
Un cinquième type de scène ? La juste affectation

Conclusions

Conclusion de numismatique

Repenser les classifications numismatiques ?
Les sens et la perception des monnaies

Conclusion d'archéo-numismatique

Des hypothèses à tester
Des hypothèses à préciser
Deux types de sites délaissés : châteaux et abbayes

Conclusion d'anthropologie des usages monétaires

Marquages et scènes sociales
Façons de dire, façons de faire
Passer d'une scène à l'autre
Études comparées sur la très longue durée : les « monnaies de camps »

Conclusion d'épistémologie de la numismatique

Bibliographie

Index des contextes
Table des illustrations
Résumés

Thibault CARDON

Disponible en librairie et sur le site internet brepols.net

Presses universitaires de Caen
puc@unicaen.fr

UNE EXCEPTIONNELLE MONNAIE À RETROUVER

UNE EXCEPTIONNELLE
MONNAIE À RETROUVER :
LE FLORIN D'OR À LA VIERGE DE VERDUN
(VERS 1624-1625),
CONNU SEULEMENT PAR LES ARCHIVES

Les *Tarifs Verdussen* de 1627 et 1633 sont des recueils officiels publiés par le roi d'Espagne Philippe IV à l'usage des changeurs en activité dans les Pays-Bas espagnols au XVII^e siècle. Ils font état respectivement p.109 (1627) et p.100 (1633) de l'existence d'un « florin d'or de Verdun » au motif de la Vierge Marie tenant dans ses bras l'enfant Jésus ; cette monnaie est anonyme et sans millésime.

À ce jour, ce florin verdunois, dont apparemment Mory d'Elvange¹ ne connaissait pas l'existence, n'a pas encore été retrouvé. Toutefois, sa présence dans les deux *Tarifs Verdussen* ci-dessus apporte la preuve formelle qu'il a bien été frappé et qu'il a réellement circulé : le dessin figurant dans ces *Tarifs* en fait foi. On devrait donc le retrouver un jour ou l'autre,

¹ Auteur d'un célèbre manuscrit du XVIII^e siècle décrivant les monnaies lorraines ; tous les auteurs ultérieurs s'en sont servis (Dom Calmet, de Saulcy, F. Clouet, P. C. Robert, F. Liénard, etc.)

comme on a retrouvé le florin d'or du prince-évêque de Verdun, Charles de Lorraine-Chaligny, frappé aux millésimes 1612 et 1613 (*Verdussen* 1627 p.103 et *Verdussen* 1633 p.95).

Ce florin à la Vierge était resté ignoré de Dom Calmet lorsqu'il rédigea sa *Dissertation sur les monnoies* (1740). Cette absence ne doit pas surprendre : Dom Calmet n'a pas consulté les *Tarifs Verdussen*, ce qui est dommage car ces deux ouvrages incontournables, antérieurs d'un siècle à son étude et contemporains de la monnaie en cause, sont une « mine » de renseignements. En revanche, les deux remarquables auteurs du XIX^e siècle qui ont étudié le monnayage épiscopal verdunois, le polytechnicien académicien et officier général Pierre-Charles Robert en 1885 et l'archiviste archéologue verdunois Félix Liénard en 1889, ont publié ce florin à la Vierge en faisant référence au « tarif imprimé par Jérôme Verdussen », sans précision de date (Robert pp.79-80 n°180) ; Liénard reprend à son compte les informations publiées par Robert.

Pour le classement, Robert hésite entre le prince-évêque Erric de Lorraine-Vaudémont (1593-1610) et son successeur Charles de Lorraine-Chaligny (1611-1622), son neveu ; finalement, il tranche en faveur de l'évêque Charles. Félix Liénard (p.164 n°387) s'aligne sur le choix de Robert. Les deux savants décrivent correctement la pièce, Robert commençant par le côté de l'écusson lorrain entouré de la légende « monnaie nouvelle de Verdun » et terminant par le côté de la Vierge ; Liénard fait l'inverse. Les deux auteurs présentent le dessin en commençant par le côté de la Vierge, comme sur les *Tarifs Verdussen* ; toutefois, leurs dessins, tant de l'un que de l'autre, ne sont que des médiocres copies des dessins des *Tarifs Verdussen*.

En 2002, Dominique Flon publie également ce florin à la Vierge (tome II, p.799, n°6) dans la disposition adoptée par Liénard, c'est-à-dire d'abord côté Vierge puis côté écusson. D. Flon précise que la pièce n'a pas été retrouvée et que P. C. Robert reproduit la gravure du *Tarif Verdussen* de 1633. Le dessin qu'il publie est médiocre, comme les deux précédents.

Reprenons donc la description de ce florin verdunois à la Vierge en utilisant les dessins des *Tarifs Verdussen*, bien meilleurs que ceux de ces trois auteurs. Nous décrivons toutefois l'avers à l'écusson avant le revers à la Vierge. L'usage en effet veut que figure à l'avers de la monnaie le nom de l'autorité émettrice, en l'occurrence VERDUN, sans précision particulière, avec seulement l'inscription MONETA NOVA VIRDUNENSIS signifiant MONNAIE NOUVELLE DE VERDUN. Toutefois, cette légende entoure un écusson aux armes des princes de Lorraine-Chaligny, analogue à celui qui figure sur les monnaies de l'évêque Charles de Lorraine-Chaligny. On peut donc penser que cet écusson est une forme de signature de l'autorité émettrice qui ne peut être qu'un des deux évêques de cette famille : Charles (1611-1622) ou son frère cadet François (1622-1661). Le motif à la Vierge est donc placé au revers de la pièce.



Vous voulez développer la numismatique moderne française?

Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs?

Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs?

Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC?

Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

www.amisdufranc.org

Les Amis du Franc c'est :

- Plus de 3500 articles en ligne
- Un forum de discussion
- Le site Dupré
- Une newsletter

UNE EXCEPTIONNELLE MONNAIE À RETROUVER



(fig.1 Tarif 1627 et fig.2 Tarif 1633)

Av. : MONETA. NOVA. VIRDVNENSIS entre deux grènetis (Monnaie nouvelle de Verdun)

Ecu aux armes pleines de Lorraine (9 quartiers) brisées d'un lambel à trois pendants (branche cadette de Lorraine-Chaligny) et timbré d'une couronne ducale.

Rv. : SANCTA. MARIA. ORA. PRO. NOBIS entre deux grènetis (Sainte Marie priez pour nous).

La Vierge Marie couronnée et nimbée, vue à mi-corps ; elle est posée sur un croissant². Elle porte l'enfant Jésus sur le bras gauche et tient un sceptre de la main droite.

Bien que cette monnaie soit apparemment anonyme, le mot VERDUN associé aux armes de la famille de Lorraine-Chaligny désigne comme émetteur de cette monnaie l'un des deux évêques de cette famille comme indiqué plus haut, soit Charles soit François de Lorraine-Chaligny. En ce qui concerne l'évêque Charles, il avait coutume de battre toutes ses monnaies à son nom et en sa double qualité de prince du Saint-Empire Romain Germanique et de Comte de Verdun ; en outre, son écusson est souvent accompagné de la crosse et de la mitre épiscopale. Ce fait et l'existence de la mention « monnaie nouvelle de Verdun » m'incitent à penser que l'émetteur de cette monnaie a plutôt été l'évêque François que l'évêque Charles.

Le motif de la Vierge n'avait jamais figuré sur les espèces récentes de Verdun, frappées depuis 1593. Il avait toutefois ins-

piré dans le passé certaines monnaies médiévales. La Vierge Marie était en effet la protectrice de Verdun et un culte spécial lui était voué. Sa représentation, accompagnée de l'enfant Jésus et de la légende forte « Sainte Marie priez pour nous » laisse supposer que Verdun vit alors des heures graves justifiant l'émission de cette monnaie symbolique.

Nous sommes donc en présence d'une monnaie à thème et de circonstance, émise à un moment historique difficile rencontré par la ville et l'évêché de Verdun. Cette monnaie n'a pu être frappée que dans l'atelier de l'évêché de Verdun, situé à Mangiennes, prévôté existante au nord-est de Verdun. On peut penser que si elle avait été frappée par l'évêque Charles de Lorraine-Chaligny, elle aurait été signée de son nom comme toutes ses autres monnaies. En revanche, on comprend que l'évêque François, s'il est l'auteur de cette monnaie comme je le pense, ne l'ait pas signée pour les raisons qui suivent et se soit contenté de faire inscrire « monnaie nouvelle de Verdun » accompagnée néanmoins de ses armoiries en guise de signature.

En 1622, le prince-évêque Charles de Lorraine-Chaligny avait résigné son évêché de Verdun au profit de son frère cadet François. Le territoire de son évêché venait d'être ravagé et pillé par les bandes armées du comte de Mansfeld sans que la France fasse alors jouer sa protection militaire assurée depuis 1552. Cette épreuve survenait quelques mois après que ce prélat ait échoué dans sa démarche auprès de Louis XIII (janvier 1621) afin de faire reconnaître par le roi de France ses droits régaliens de prince-évêque, comte de Verdun : droits de rendre la justice, de battre monnaie, etc.³

Le pape et Louis XIII étant d'accord, son frère François lui avait alors succédé, le troisième frère Henri, marquis de Mouy, étant alors le premier prince du sang de Lorraine⁴. On ne connaît pas de monnaies au nom de l'évêque François bien que Dom Calmet affirme, dans sa Dissertation précitée, que ce prélat a battu monnaie comme évêque de Verdun. Peut-être a-t-il continué la fabrication des gros d'argent créés par son frère en 1619, cette espèce n'ayant été décriée à Nancy qu'en janvier 1623. Peut-être a-t-il fait frapper d'autres monnaies d'argent qui seront retrouvées un jour. Pour ma part, je pense sérieusement qu'il a fait frapper ce florin d'or à la Vierge à un moment où il éprouva de graves difficultés avec la France.

L'évêque François de Lorraine-Chaligny avait succédé à son frère Charles en 1622. En 1624, la mort du duc de Lorraine Henri entraîna des conflits et des perturbations dans l'espace lorrain. Son neveu Charles IV lui avait succédé mais en étant obligé de régner conjointement avec sa fille Nicole qu'il avait dû épouser. Dès 1625, Charles IV réussit à évincer Nicole, bien que protégée par la France, et la dégradation progressive des relations franco-lorraines conduira à l'invasion de la Lorraine ducale par la France en 1633. L'évêque François, dans cette période troublée, soutient activement son cousin Charles IV et s'engagera même militairement à ses côtés.

² Pour Dominique Flon, il s'agit d'un croissant de lune. D'après Bruno Jané et Jean-Christophe Blanchard, le croissant apparaît après le Concile de Trente où l'évêque de Verdun, Nicolas Psaume (1548-1575), avait joué un rôle considérable.

³ Cf. CHARLET, KIND 2016, pp.125-128

⁴ Cf. CHARLET 2021, pp. 30-31.

UNE EXCEPTIONNELLE MONNAIE À RETROUVER

Avec la France, l'évêque de Verdun entre en conflit dès 1624 lorsque Louis XIII et Richelieu, après le passage de Mansfeld et la mort du duc Henri, décident de renforcer le rôle stratégique de Verdun en y construisant une citadelle. L'évêque François s'oppose à cette construction, proche de sa cathédrale. Le conflit s'envenime jusqu'à ce qu'il excommunie les bâtisseurs de la citadelle au début de 1627. Devant la réaction de la France, François est obligé de s'enfuir et de se réfugier à Cologne jusqu'en 1629. Comme il combattra plus tard, à partir de 1633, aux côtés de Charles IV, son évêché de Verdun lui sera confisqué par la France et rendu seulement en 1648 par les traités de Westphalie pour le seul spirituel de l'évêché, le temporel n'existant plus du fait du rattachement définitif de l'évêché de France.

Dans ce contexte, la frappe du florin à la Vierge, en 1624 ou 1625⁵ et en tout état de cause avant 1627 puisque cette monnaie figure dans le premier *Tarif Verdussen*, prend toute sa signification. Elle est une marque d'opposition à la France au moment où celle-ci, par la construction de la citadelle de Verdun, réduit l'autonomie et les libertés de l'évêché de Verdun qui reste une terre d'Empire jusqu'en 1648. Elle rejoint la frappe du jeton des trois frères (cf. *B.N.* n°208) dont l'inspiration est la même, le jeton étant peut-être un peu plus tardif, vers 1627-1629.

Mon hypothèse d'attribuer ce florin d'or non millésimé et en partie anonyme de Verdun à l'évêque François de Lorraine-Chaligny (1622-1661) est cohérente avec l'histoire de l'évêché de Verdun et son évolution au XVII^e siècle, ainsi qu'avec la composition de la monnaie et les motifs et légendes qui la composent. Je propose donc de la classer désormais, comme le jeton des trois frères de Lorraine-Chaligny, à l'épiscopat de l'évêque François (1622-1661), en espérant qu'on la retrouvera un jour ainsi que d'autres monnaies de ce dernier prélat autonome de Verdun avant le rattachement de cet évêché d'Empire à la France en 1648.

⁵ Remarquons qu'en 1624 le prince-évêque de Metz, Henri de Bourbon, duc de Verneuil, fils légitimé de Henri IV, se met à battre monnaie à Vic-sur-Seille (cf. CHARLET 2018, p.223-235).

PS. Dans le n°208 du *Bulletin Numismatique* j'ai indiqué par erreur Henri de Lorraine-Chaligny, marquis de Mouy, comme plus jeune que François, le second évêque. En fait, il était un peu plus âgé selon d'autres sources historiques, les auteurs anciens n'étant pas toujours d'accord entre eux. Selon le grand *Dictionnaire historique de Moreri* (édition 1732), Charles serait né en 1592, Henri marquis de Mouy en 1596 et François, le second évêque de Verdun, en 1599 ; j'adhère à cette information.

Christian CHARLET

BIBLIOGRAPHIE

CALMET 1740 : Dom Augustin CALMET, *Dissertation sur les monnoyes*, Nancy, 1740

CHARLET 2018 : Christian et Olivier CHARLET, Henri de Bourbon-Verneuil, fils légitimé de Henri IV et les dernières monnaies épiscopales de Metz, *RT SENA n°9*, Colloque de Metz, Paris, 2018.

CHARLET 2021 : Christian CHARLET, L'énigmatique jeton verdunois des trois frères, princes de Lorraine-Chaligny, millésimé 1617, *Bulletin Numismatique* n°208, mai 2021, pp. 30-31

CHARLET, KIND 2016 : « Trois monnaies des princes-évêques de Verdun provenant de l'ancienne collection royale conservée à la BnF », *BSFN* 71/04, avril 2016, pp.125-128.

FLON 2002 : Dominique FLON, *Histoire monétaire de la Lorraine et des Trois-Evêchés*, Nancy, 2002.

LIENARD 1889 : Félix LIENARD, *Monographie de la Numismatique verdunoise*, Verdun, 1889.

ROBERT 1885 : Pierre-Charles ROBERT, *Monnaies et jetons des évêques de Verdun*, Mâcon 1885.

VERDUSSEN 1627 : *Carte ou Liste*, chez Hierosme Verdussen, Anvers 1627.

VERDUSSEN 1633 : *Ordonnance et Instruction*, chez Hierosme Versussen, Anvers 1633.

LES MONNAIES BÉARNAISES DE LOUIS XIV

La numismatique du long règne de Louis XIV (72 ans, 1643-1715) est très riche en monnaies béarnaises. Le domaine ou la principauté de Béarn, comprenant la Basse-Navarre portion de l'ancien royaume de Navarre, fut apporté à la France par Henri IV, seigneur de Béarn, portant le titre de roi de Navarre. De ce moment date la formule « roi de France et de Navarre » adoptée par Henri IV et ses successeurs les rois Louis, de la famille de Bourbon.

Pour ces raisons historiques, les monnaies béarnaises conservèrent jusqu'à la Révolution une légende spéciale matérialisée par l'abréviation DB (Dominus Bearnie = Seigneur de Béarn) et l'emblème de la vache tenant lieu de différent d'atelier.

À l'avènement de Louis XIV, trois ateliers existaient en Béarn : Pau et Morlaàs dans le Béarn proprement dit, Saint-Palais en

Basse-Navarre. Morlaàs fut fermé définitivement en 1662, Saint-Palais en 1672 ; Pau subsista jusqu'à la Révolution, avec la légende DB.

Toutes les monnaies béarnaises de Louis XIV sont rares, voire très rares sinon rarissimes. Dans sa vente de juin, Cgb.fr en propose un exceptionnel échantillon dont plusieurs exemplaires de ma collection constituée depuis 1957 ; d'autres ventes suivront dans les mois qui viennent.

Le catalogue des monnaies béarnaises de Louis XIV a été publié en 2012 (1^{re} partie) et 2014 (2^e partie) dans la *Revue Numismatique* à partir des monnaies de ma collection. Je ne peux qu'y renvoyer les lecteurs du *Bulletin Numismatique*.

Christian CHARLET

Featured Highlights from the

Stack's Bowers Galleries

Vente aux Enchères Officielle de ANA World's Fair of Money®

August 17-20 & 23-25, 2021 • Costa Mesa, CA



FRANCE. Henri d'Or, 1557-N.
La Rochelle Mint. Henri II.
NGC MS-63.



FRANCE. 2 Louis d'Or, 1717-A.
Paris Mint. Louis XV.
PCGS MS-64+ Gold Shield.



FRANCE. Louis d'Or, 1753-A.
Paris Mint. Louis XV.
NGC MS-65.



FRANCE. 2 Louis d'Or, 1769-M.
Toulouse Mint. Louis XV.
PCGS MS-61.



FRANCE. Louis d'Or, 1786-W.
Lille Mint. Louis XVI.
NGC MS-65.



FRANCE. 20 Francs, 1812-A.
Paris Mint. Napoleon I.
PCGS MS-65 Gold Shield.



FRANCE. 5 Francs, 1815-A.
Paris Mint. Napoleon I.
PCGS PROOF-63+ Gold Shield.



FRANCE. 20 Francs, 1830-A.
Paris Mint. Charles X.
PCGS MS-64 Gold Shield.



FRANCE. 100 Francs, 1936.
Paris Mint. PCGS PROOF-65
Deep Cameo Gold Shield.

Appelez aujourd'hui notre bureau parisien et apprenez plus d'informations

+33 6 14 32 31 77 • +33 1 83 79 02 03

Info@StacksBowers.com • www.StacksBowers.com



Pour plus d'informations veuillez
contacter Maryna Synytsya de
notre bureau parisien par mail:

MSynytsya@stacksbowers.com
ou par téléphone au
+33 6 14 32 31 77
+33 1 83 79 02 03

Stack's Bowers
GALLERIES

America's Oldest and Most Accomplished Rare Coin Auctioneer

1550 Scenic Avenue, Suite 150, Costa Mesa, CA 92626 • 949.253.0916
470 Park Avenue, New York, NY 10022 • 800.566.2580
Info@StacksBowers.com • StacksBowers.com
California • New York • New Hampshire • Oklahoma • Hong Kong • Paris
SBG BN ANA2021 210616

POINT SUR L'OUVRAGE CONSACRÉ AUX MONNAIES ROYALES ET DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

POINT SUR L'OUVRAGE CONSACRÉ
AUX MONNAIES ROYALES
ET DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE
(1610-1794) : SORTIE À L'AUTOMNE 2021

Courant juin les parties de la base de données consacrées aux règnes de Louis XIII (1610-1643), Louis XV (1715-1774), Louis XVI (1774-1793) et aux monnaies de la Convention exprimées en livre tournois (1793-1794) ont été remises au service infographie de CGB. Le règne de Louis XIV nécessite encore quelques ajustements, mais sera remis très prochainement. La base de travail repose sur un peu plus de 670 000 photographies prises dans les différents centres français d'archives qu'il a fallu numérotter, classer, dépouiller. À raison de 2 500 photographies réalisées lors d'une journée de travail bien remplie, ce sont pas moins de 268 journées qui ont été consacrées aux prises de vue des archives ; cela ne prend pas en compte le travail de classement, de numérotation des fichiers photographiques, de vérification de l'orientation des photographies nécessitant souvent des rotations, ou bien le temps de transport pour se rendre dans la plupart des archives départementales ou communales de France. En raison de l'ampleur de la tâche, ce travail n'a pu se faire que sur 30 ans aux côtés de Jacques Vigouroux avec qui nous avons mis en commun ces informations permettant de constituer le fonds documentaire archivistique numismatique le plus important jamais constitué en France. Il reste encore quelques archives à photographier, mais il était temps de rendre le résultat de ce travail et l'intégration des nouvelles informations pourra se faire facilement pour les éditions ultérieures, car depuis 1991, elles ont été regroupées au sein d'une base de données qui n'a cessé de croître.

L'ouvrage regroupe désormais 16 379 monnaies différentes. Parmi celles-ci 11 851 ont été retrouvées (72,35 %) dans des ventes ou sont conservées dans des collections publiques ou privées. L'aide de nombreux collectionneurs spécialisés a été inestimable. Ce travail de dépouillement des catalogues de vente a permis de mettre en base de données plusieurs centaines de milliers de monnaies. Il a notamment été utile pour déterminer certaines liaisons de coins ou simplement de suivre les passages en vente d'un même exemplaire depuis le XIX^e siècle. Ainsi, en fonction des chiffres de frappe et des exemplaires retrouvés, nous avons pu déterminer un indice de rareté fiable qui n'a pas été fait au « doigt mouillé ». Cet indice de rareté va de la pièce C commune C, à l'indice de rareté R4, en passant par les indices PC (Peu Commune), R1, R2 et R3. Il y a des cotes pour six états de conversation, si bien que pour chaque type monétaire, il y aura *a minima* 36 cotes possibles. Des cotes complémentaires ont été prévues pour des mon-

naies spécifiques présentant par exemplaire des erreurs de gravure. Le collectionneur trouvera ainsi 71 106 cotes.

Il y a huit ans, nous avons commencé à constituer un dossier regroupant les photographies prises en mode macro des différents monétaires présents sur les monnaies frappées entre 1610 et 1794. Nous les avons soigneusement dessinés en noir et blanc, mis en relief et uniformisés en créant une ombre portée venant d'en haut à gauche. Désormais ce sont 1525 différents qui ont été réalisés. Nous avons dû les numériser, leur assigner un code numérique permettant leur insertion sur les 11 851 monnaies retrouvées, opération qu'il a fallu faire manuellement, comme dans l'ouvrage *Le Franc*. Pour l'instant le nombre de différents placés s'élève à 25 540. Le collectionneur ou l'utilisateur de l'ouvrage ne pourra guère plus se tromper sur l'identification de ses monnaies.

Aspect hasardeux de l'ouvrage, le changement de l'appellation de nombreuses monnaies ! En 1996, nous avons montré que les « écus aux lauriers » et leurs divisionnaires frappées de 1726 à 1792 portaient des branches d'olivier. Depuis, l'appellation d'écu aux branches d'olivier s'est imposée mais cela ne fut pas sans certaines critiques... pour certains, il est toujours



POINT SUR L'OUVRAGE CONSACRÉ AUX MONNAIES ROYALES ET DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

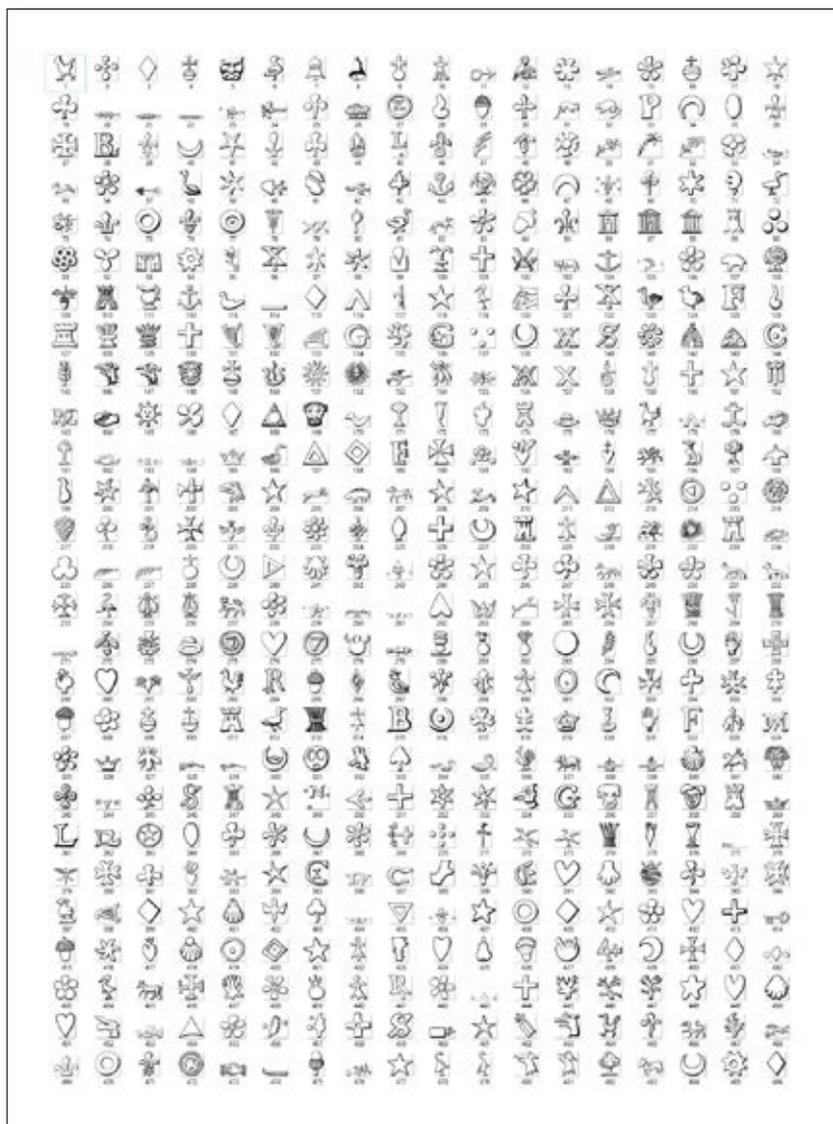
dérangeant de bousculer les acquis et les certitudes. Que dire du type dit « à la vieille tête » de Louis XV alors que les monnaies présentent un buste puisqu'il y a un drapé sur l'épaule du roi ! Est-ce que le buste est propre à définir un type ? Doit-on retenir l'appellation de louis « aux lunettes » (1726-1740) qui fut utilisée seulement à partir du XIX^e siècle et en quoi le louis dit « au bandeau » et le louis dit « à la vieille tête » de Louis XV ou les louis d'or de Louis XVI frappés de 1774 à 1785 ne seraient-ils pas des louis aux lunettes ? En quoi la tête au bandeau ne pourrait-elle pas être qualifiée de « vieille tête » par rapport au buste plus jeune utilisé depuis 1726 ? Par souci de cohérence, il a fallu faire un grand ménage au sein de ces appellations en supprimant les caractères emprunts d'une certaine subjectivité et ne pas retenir les qualificatifs du XIX^e siècle, créés sans discernement pour les collectionneurs. Le revers définit le type, et chaque type peut ensuite se décliner en fonction du buste du roi. Ainsi le louis aux lunettes sera débaptisé et trouvera des appellations différentes en fon-

tion des bustes. Nous aurons désormais le louis aux écus ovales et au buste habillé (1726-1740), le louis aux écus ovales et à la tête ceinte d'un bandeau (1740-1774), le louis aux écus ovales et au buste lauré (1771-1774)... Changer le nom des monnaies est quelque chose de déroutant, mais il n'était guère possible de garder les anciennes appellations souvent erronées et sources de trop grandes confusions. Dans un premier temps ces changements seront sujets à discussions et critiques, mais la sortie de cet ouvrage sera l'occasion d'une remise à plat complète et de l'établissement de nouvelles normes de classement. Certaines de ces nouvelles appellations ont déjà été proposées et validées par plusieurs amis collectionneurs, conservateurs de musée, chercheurs au CNRS... Le choix de chaque appellation nouvelle sera justifié, souvent à l'appui de sources d'archives, tandis que les appellations qui avaient été jusque-là retenues feront l'objet de commentaires détaillés afin de déterminer leur origine et le contexte dans lequel elles ont pu apparaître et prospérer.

Une attention particulière a été portée à l'esthétique de l'ouvrage, en dérivant notamment les bustes et les motifs des revers ; ceux-ci ont été placés de part et d'autre de la monnaie type illustrée à l'échelle 1/1 et permettront d'écarter les fausses réformations trop souvent classées parmi les monnaies issues d'ateliers officiels. Nous nous sommes attachés à photographier le plus bel exemplaire connu. Un code couleur a été défini en fonction des métaux, jaune pour l'or... jusqu'au rouge pour le cuivre ou métal de cloche.

Si vous avez des monnaies que vous jugez rares et qui ne semblent pas apparaître dans des ouvrages tels que les différentes éditions du *Répertoire* de Droulers, il est encore possible de les intégrer pendant la phase des relectures jusque vers le 20 juillet. N'hésitez pas à m'en envoyer une photographie. Pour ceux qui le souhaitent, il devrait être possible de consulter les épreuves courant juillet afin de recueillir leur avis, remarques et éventuelles corrections.

La sortie de l'ouvrage va désormais dépendre du délai de mise en page et du délai d'impression. Une sortie en septembre 2021 semble prématurée, mais sait-on jamais ! Octobre 2021 est plus probable, dans tous les cas durant l'automne 2021.



Copyright Arnaud Clairand

Arnaud CLAIRAND

LOUIS XVI, AU TYPE ROYAL (1774-1792)

Écu dit « au buste habillé » ou « aux branches d'olivier »
1774-1792

40014



DLUD•XVI•D•G•FR•-ET NAV•REX•, buste du roi à gauche, le cou cravaté, portant le cordon bleu et la croix de l'ordre du Saint-Esprit sur une veste brodée, les cheveux noués sur la nuque par un ruban ; B. DUVIV. F. sur la tranche de l'épau.

R•SIT NOMEN DOMINI - BENEDICTUM (millésime), écu de France ovale, couronné, entre deux branches d'olivier nouées par un ruban sous l'écu ; le différent d'atelier coupant la légende à 6 heures.

Argent	Masse théorique	Masse tolérée	Titre	
	29,488 g.	29,258 g.	917 ‰	
6 l.t.	Taille au marc	Remède de poids	Titre ancien	
	8,3 au marc	36 grains par marc	11 deniers	
Bibliographie	- Dy.1708 - Dr1987.606 - Dr1988.616			

Le 19 décembre 1774, le graveur particulier de la Monnaie de Lyon reçut « une matrice d'effigie de Louis 16 et la matrices des lettres, le tout pour les écus de 6 livres » (AD Rhône, 6B22). Le 18 février 1775, les juges-gardes de la Monnaie de Lyon remirent les premiers carrés aux monnayeurs : « six tête et quatre pile pour écus de six livres de la nouvelle effigie de Louis sese » (AD Rhône, 6B22). Un poinçon d'effigie légèrement modifié (buste B), avec le bout du ruban plus court que celui introduit en 1774 (buste A), et quelques différences de traitement dans la chevelure, apparaît en 1787 à Bayonne et La Rochelle. Cette variante de buste sera utilisée jusqu'en 1790 à Bayonne et 1791 à La Rochelle. Le 8 mai 1792, à la Monnaie de Paris, les poinçons et matrices de l'écu sont biffés (CAÉF, MP Ms Fol. 161, f° 50).

40014			Nb	TB	TB+	TTB	TTB+	SUP	SPL	Rar
1774 ¹	A		*	150	200	280	380	1300	1700	R3
1775	A 1 ^{er} s.		118 561	30	45	120	450	900	1250	PC
1775	A 2 ^e s.		246 694	30	45	120	450	900	1250	PC
1775	AA		9 529	90	120	190	300	1200	1500	R2

1 Comme les louis dits « aux palmes », ces écus ont été frappés uniquement durant le second semestre à une nouvelle effigie. Ils ne présentent donc pas de point sous le D de LUD. Frappe généralement soignée.

POINT SUR L'OUVRAGE CONSACRÉ AUX MONNAIES ROYALES ET DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

LOUIS XVI, AU TYPE ROYAL (1774-1792)

40014

Écu dit « au buste habillé » ou « aux branches d'olivier »

1774-1792

40014		Nb	TB	TB+	TTB	TTB+	SUP	SPL	Rar	
1775	B		16 338	90	120	190	300	1200	1500	R2
1775	IB		2 285							
1775	D		170 557	30	45	120	450	900	1250	PC
1775	H		5 786	150	200	280	380	1300	1700	R3
1775	I		255 107	30	45	120	450	900	1250	PC
1775	K		613 063	25	35	60	180	600	1000	C
1775	L		833 482	25	35	60	180	600	1000	C
1775	M		131 889	30	45	120	450	900	1250	PC
1775 ¹	N		190 399	30	45	120	450	900	1250	PC
1775	Q		429 279	25	35	60	180	600	1000	C
1775	R		1 301							
1775	T		14 832	90	120	190	300	1200	1500	R2
1775	W		1 336 383	150	200	280	380	1300	1700	R3
1775 ²	W		*	25	35	60	180	600	1000	C
1775	&		363 644	150	200	280	380	1300	1700	R3
1775	&		*	25	35	60	180	600	1000	C
1775	&		115 969	30	45	120	450	900	1250	PC
1775			183 978	40	60	110	200	600	1200	PC
1776	A 1 ^{er} s.			25	35	60	180	600	1000	C
1776	A 2 ^e s.		16 466	90	120	190	300	1200	1500	R2
1776	AA		7 246							
1776	B		8 602	90	120	190	300	1200	1500	R2
1776	D		5 165							
1776	H			150	200	280	380	1300	1700	R3
1776	I		109 398	30	45	120	450	900	1250	PC
1776	K		691 995	25	35	60	180	600	1000	C
1776	L		1 036 211	25	35	60	180	600	1000	C
1776	M		88 362	30	45	120	450	900	1250	PC
1776	N		42 372	45	75	180	550	1200	1400	R1
1776	Q		532 825	25	35	60	180	600	1000	C
1776	R		2 086							
1776	T		9 838							
1776	W		450 026	25	35	60	180	600	1000	C
1776	&		3 687							
1776			135 814	40	60	110	200	600	1200	PC
1777	A 1 ^{er} s.		162 312	30	45	120	450	900	1250	PC

1 27147 écus ont été mis en circulation suite à 4 délivrances du 4 octobre au 23 décembre 1775 sous l'exercice de Jean Bongues, nouveau graveur particulier, qui garda le « may », différent de son prédécesseur, Jean-Louis Meiller (AD Hérault, 3B15 : B. Collin, Latelier monétaire royal de Montpellier..., p. 151).

2 Il existe des exemplaires avec sur la tranche l'M de DOMINE à l'envers.

LES SÉRIES FRANÇAISES À PARTIR DE 1900

Il est très courant de nos jours de trouver dans des fonds de tiroirs, dans des placards, des greniers... des boîtes contenant des monnaies du XX^e siècle. Cela n'est pas étonnant étant donné les frappes importantes de l'époque de plusieurs dizaines de millions d'exemplaires par année. De nombreux collectionneurs ont eu entre leurs mains des monnaies d'un franc ou deux francs Morlon ou Bazor qui ont été démonétisées très tardivement.

Je pense qu'un certain nombre de numismates s'intéresse à ce domaine de collection en choisissant une ou plusieurs séries, mais malheureusement mon apport sur la rareté ou la valeur de ces pièces va être limité et je m'en excuse, par contre cela ne m'empêche pas de faire certains commentaires.

Je reconnais que parmi les quelques articles relatifs aux monnaies françaises que j'ai présentés dans ce journal, il y en a en effet très peu consacrés aux monnaies postérieures à 1900. Cela n'est pas un hasard, mais un choix personnel car je n'ai pas assez d'informations concrètes sur ces séries qui me permettent de faire une analyse cohérente. Lorsque je publie un article sur une série en particulier c'est que j'ai « étudié » cette série et par conséquent l'information que je présente aux lecteurs est basée sur du réel, à partir de données suffisantes en provenance de nombreuses ventes aux enchères, de maisons de grading... Ces informations sont facilement vérifiables par le lecteur car dans la majorité des cas on peut les retrouver sur internet. Mon « travail » en plus de rechercher toutes ces données consiste à les organiser, les présenter de façon claire et en tirer certaines observations ou conclusions.

Il est impossible de connaître avec une faible marge d'erreur pour les séries « récentes », les données correspondantes aux nombres d'exemplaires de qualité supérieure ou des résultats de ventes car elles n'existent pas ou bien il y a trop peu de données exploitables. Est-ce qu'un collectionneur va payer 25€ ou même 10€ pour faire grader une monnaie dont la cote est de 10€, 20€ ou 100€ ? La réponse est bien évidemment non. Dans ces conditions, il n'y aura pas de données quant aux monnaies gradées dans les états supérieurs et par conséquent il est impossible de déterminer la rareté relative entre les différentes années de frappe. Il existe pour certaines valeurs bien particulières des années pas courantes que les professionnels ainsi que les numismates spécialisés connaissent, mais c'est très difficile à évaluer et pour ces raisons je préfère



m'en tenir à ce que disent les catalogues de cotation et par conséquent ce que l'on peut en déduire.

Afin d'illustrer cela, je choisis au hasard la série d'un franc au type Morlon de 1941 à 1959 qui ne présente pas apparemment d'année rare (à part la Graziani qui est en fait un essai). A la vue des cotes, on peut conclure qu'en dessous de la qualité SUP, cette monnaie est extrêmement courante et on la trouve très facilement dans des lots ou lors de salons, à des prix dérisoires. En état SUP, les cotes sont également relativement basses et on doit pouvoir les acheter avec une décote importante 40%/50%. Les monnaies de l'atelier de Beaumont sont plus difficiles à trouver en SPL ou FDC, mais seuls les numismates qui font cette série savent quelles sont les pièces clés de cette série ; en réalité la grande majorité des professionnels n'en savent trop rien car ce n'est pas une série commercialement intéressante. On trouve par contre des données très intéressantes sur le site de la CGB :

- Dans la partie boutique, on peut voir les monnaies que propose cette société et je constate que par exemple pour les années 1947 et 1957, plusieurs exemplaires gradés FDC sont présents. Il est fort probable qu'un rouleau intact soit à l'origine de ces offres.
- En regardant maintenant la partie archive, je remarque que les monnaies de très belle qualité se limitent aux années 1947, 1947B, 1948B, 1950, 1950B, 1957, 1959, par contre étrangement il n'y a pas d'exemplaires pour les années 1941, 1944, 1945 et 1946. Je ne sais pas à vrai dire ce qu'il en est, mais c'est peut-être une piste intéressante à exploiter.

À partir de 1900, on trouve de nombreux essais selon les séries. Ils ne sont pas toujours faciles à trouver et c'est une façon d'enrichir un domaine en particulier, car en réalité et selon mon point de vue c'est le vrai intérêt du collectionneur : chercher, fouiner.

C'est à partir de ce simple exemple que l'on comprend qu'une série qui est a priori très courante est finalement intéressante dans la mesure où l'on cherche à aller plus loin, avec des données « limitées » que l'on retrouve assez facilement et qui nous sont très utiles.

Personnellement, je conseille de choisir des séries avant 1960 car elles sont moins courantes. Il faut savoir que les séries après 1960 sont très courantes en très belle qualité, ce qui si-

LES SÉRIES FRANÇAISES À PARTIR DE 1900

gnifie qu'on peut les acheter avec des décotes très importantes. Par conséquent, il ne faut pas s'attendre à une évolution des cotes : les monnaies moyennement rares et de très belle qualité voient leur cote monter avec le temps à différents degrés selon la série, par contre les monnaies courantes de très belle qualité voient leurs cotes stagner. Si, lors d'un salon numismatique, vous voyez des monnaies identiques sur plusieurs étalages, ces monnaies ne seront jamais rares, par contre il faut rechercher les pièces que l'on ne voit pas !

Pour de nombreuses séries à partir de 1900, il existe des essais dont on connaît parfois le nombre d'exemplaires frappés, et on a tendance à croire qu'essai est synonyme de rareté, ce qui n'est pas toujours le cas. Il existe des essais qui réalisent des prix conséquents de plusieurs milliers d'euros, mais c'est un domaine très « particulier » qu'il faut savoir aborder avec certaines connaissances pour éviter des déboires.

Maintenant, un petit mot sur les monnaies euros qui ont fait leur apparition en 1999 et mon sentiment quant à ce type de collection. C'est un domaine de collection qui est tout à fait légitime, mais ce que j'aime particulièrement dans le fait de collectionner est d'une part de rechercher une ou des monnaies bien précises qui me font défaut et d'autre part de voir une « fin ». Ce qui me dérange dans la collection des euros est la facilité avec laquelle on trouve toutes les monnaies et le fait que c'est une histoire sans fin, toutes les années les mêmes pièces sont frappées (elles sont identiques d'une année sur l'autre, seul le chiffre correspondant à l'année change) et pour en faire l'acquisition, il suffit d'acheter la série Brillant Universel à la Monnaie de Paris et attendre l'année suivante. Je préfère par exemple à ce type de collection la série de 2 francs Morlon ou 5 francs Lavrillier qui sont à mon avis plus passionnantes à compléter et bien plus difficiles à trouver ! Pour compléter ces séries dans de beaux états de conservation, il faudra passer du temps à regarder, comparer, chercher.

Ceci étant dit, vous êtes totalement libre de collectionner ce que vous voulez et ce que je viens de présenter ne reflète que mon opinion personnelle que vous pouvez partager ou pas. Il y a dans la numismatique mondiale, ainsi que dans la française, de très nombreux domaines de collection très intéressants et c'est à vous de faire votre choix, mais il est bon parfois d'avoir d'autres avis qui, comme dans mon cas, n'ont aucun but commercial.



Yves BLOT



SUBSCRIBE NOW!

THE BANKNOTE BOOK

Collectors everywhere agree,
"This catalog is vastly superior to the Standard Catalog of World Paper Money!"

The Banknote Book is an indispensable new catalog of world notes.
 Each chapter includes detailed descriptions and background information, full-color images, and accurate valuations.
 More than 145 country-specific chapters are currently available for purchase individually or by subscription.

www.BanknoteBook.com

LES ÉPREUVES UNIFACES EN ÉTAİN FONDUS, OU « CLICHÉS »

Des pièces et médailles françaises sont connues sous la forme d'empreintes sur des flans en étain très fin avec parfois du papier au dos. Une grande partie de ces pièces sont référencées dans *Histoire Monétaire et Numismatique Contemporaine* (Mazard, 1965), mais sans indiquer à quoi servent ces empreintes ni comment elles ont été fabriquées.

On trouve cependant quelques informations dans des ouvrages anciens tels que le *Manuel du Tourneur* (Bergeron, 1816) et le *Dictionnaire des Arts* (Boutard, 1826). Pendant la fabrication des coins, l'empreinte d'une face peut être tirée sans avoir besoin d'utiliser une paire de coins complète et sans tremper l'outil, pour pouvoir continuer de le travailler. Cette opération, qui s'appelle « cliché », consiste à fondre de l'étain ou un mélange de plomb et d'antimoine sur du papier et le triturer jusqu'à obtenir une pâte. Le coin est alors pressé à la

main ou au mandrin sur le métal encore chaud, qui fige immédiatement. L'empreinte refroidie est ensuite décollée puis découpée et limée pour ajuster sa forme au contour, elle est parfois bronzée par un traitement chimique. C'est de cette façon qu'ont été fabriquées les épreuves numismatiques très fines en étain qui retiennent parfois encore du papier au dos, dont les textes imprimés montrent que ce sont des documents du XVIII^e siècle, concordant bien avec la date du coin. En France, cette technique sur métal fondu a été utilisée principalement entre 1770 et 1800 et plus tard entre 1830 et 1870 aux États-Unis, où ces empreintes sont appelées « splasher ».

L'usage de ces unifaces est multiple. Pendant la fabrication du coin, cela sert à contrôler la gravure en cours et conserver une copie de la face du coin à différents stades de la gravure. Quand le coin est terminé, elles permettent de présenter le nouveau type monétaire en collant les empreintes sur des panneaux, dans des cahiers, ou sur un stand d'exposition.



Laurent BONNEAU - PCGS Paris

L'INVESTISSEMENT NUMISMATIQUE

Pour l'exprimer de façon simple, gagner de l'argent à travers un investissement numismatique est aussi simple que gagner à la roulette russe.

Je constate que ce n'est pas le seul investissement « dangereux », lorsque je vois que le BITCOIN a perdu 30% de sa valeur en une seule journée !

Après avoir lu l'édito du *Bulletin Numismatique* de juin, j'ai pensé qu'un petit article au sujet de l'investissement numismatique pourrait être intéressant.

Avant tout, je tiens à signaler qu'il n'y a pas d'investissement « miracle » avec lequel vous allez gagner beaucoup d'argent, sans rien savoir et sans rien faire, à moins peut-être de se lancer en politique !

Il faut pour investir dans le but de faire une plus-value, avoir des connaissances importantes qui demandent énormément de temps. Les vrais experts numismates sont dans la majorité des cas des personnes âgées, car il n'y a pas d'études universitaires ou de formations qui permettent de devenir expert, il faut prendre le temps d'apprendre !

À ce jour, vous n'avez AUCUNE chance de trouver une pièce à plusieurs milliers d'euros qui va passer inaperçue lors d'une vente aux enchères, cela arrive très rarement et les heureux acquéreurs sont des vrais connaisseurs !

Je suis entièrement d'accord avec M. Cornu qui a rédigé l'article sur le fait qu'il y a trois profils différents de « numismates » :

1- L'investisseur qui a des connaissances limitées en numismatique. C'est le profil avec la plus grande probabilité de perte de capital ; quel que soit le montant à investir, le choix du domaine et celui de la qualité est fondamental. Pour ceux dont l'investissement est modéré, un choix simple, possible et sans trop de risques est l'achat de monnaies en or **de bourse** du type 20 francs (ou autres : 50 francs, 100 francs...) que l'on peut trouver à l'effigie de Napoléon III, au type Génie ou Coq, en recherchant les différentes années dans une qualité correcte et dans ce cas particulier, c'est la teneur en or qui fixe le prix de la monnaie et non pas sa valeur « numismatique ». Ce type de monnaie est tout simplement coté en bourse, d'où son appellation et on peut l'acquérir sans difficulté à travers de nombreux professionnels.

Pour ceux qui sont plus téméraires, ils ont toujours la possibilité de passer par un vrai expert qui pourra les orienter quant au choix du domaine et qui pourra en examinant une pièce détecter les éventuels défauts apparents ou cachés.

2- Le collectionneur qui va orienter sa collection dans certains domaines, sans prendre en considération la qualité, le fait que le domaine soit porteur ou pas... Il y a par exemple des numismates passionnés qui vont rechercher les différents

types, variétés, erreurs des monnaies de 2 sols à la table de loi qui datent de la Révolution française, ce qui est tout à fait passionnant. D'autres collectionneurs vont s'intéresser aux pièces en Euro, sachant qu'ils ne vont pas s'enrichir avec ce type de collection. Par contre avec peu de moyens, on peut se faire plaisir et c'est cela l'essentiel. La collection n'est pas réalisée comme un investissement, mais comme une passion.

3- Le collectionneur « investisseur » qui va faire des choix plus raisonnés à partir de connaissances qu'il aura acquises avec le temps à travers une bibliothèque numismatique, l'étude des enchères, l'évolution du marché... Ce dernier type de numismate n'est cependant pas majoritaire, du moins je le pense. Il faut d'une part posséder un capital minimum pour réaliser une belle collection et d'autre part on doit passer de nombreuses heures à s'instruire, comparer, rechercher et cela prend des années !

Comme dans tous les domaines de collection ou objets d'art, les connaissances sont fondamentales pour éviter postérieurement des désillusions et se lancer sans rien connaître sera dans de nombreux cas suicidaire. Le cas le plus emblématique est celui de Foro Afinsa en Espagne, une maison qui dans les années 2000 réalisait des placements dans des timbres de collection et cela s'est finalement terminé par une faillite de plus de 3 milliards et plus de 250 000 clients floués ; le point commun de ces clients est qu'aucun d'eux n'avait de connaissances philatéliques. Plus récemment en France il y a eu le scandale d'Aristophil, une société qui investissait dans les éditions rares et manuscrits, lettres de personnalités... avec 850 millions « perdus », mais pas pour tout le monde !

Mon conseil : avant de vous lancer dans une affaire ou un investissement dont vous ne connaissez rien, cherchez à vous faire épauler par un vrai expert (ou plusieurs) qui en base à certains honoraires proposera de vous orienter et de vous accompagner dans vos choix et vos achats, mais qui par contre ne va rien vous vendre (à respecter rigoureusement). Quelqu'un qui vous propose une monnaie, est-ce dans votre intérêt ou dans le sien en priorité ? Vous pouvez vous faire conseiller par un collectionneur, MAIS ce n'est pas un expert, la différence est importante sur plusieurs aspects : l'expert a une vue d'ensemble à travers les ventes aux enchères, ou personnelle, du type de matériel qui se vend facilement ou pas, de la qualité d'une monnaie et de sa rareté... Quels que soient le type de collection et le type d'objets d'arts, RIEN ne remplace l'expérience et il faut savoir s'entourer de personnes qualifiées !

Et rappelez-vous, la meilleure façon de gagner de l'argent est de ne pas en perdre !

Yves BLOT

UNE COLLECTION DE MONNAIES EN TOUTE SÉRÉNITÉ AVEC LES CONNAISSANCES INDISPENSABLES

Ce n'est pas la première fois qu'un article sur ce sujet est abordé, mais la numismatique a beaucoup évolué ces 20 dernières années, du fait entre autres choses de l'apparition d'internet, et une remise à jour me semble nécessaire. Je ne suis pas un grand collectionneur et cela ne fait pas 40 ans que je collectionne, mais avec le temps j'ai acquis certaines connaissances qui me poussent à écrire cet article dans l'espoir de porter conseil à de nouveaux collectionneurs.

Souvent, on entend les experts dire que « l'on ne collectionne pas pour gagner de l'argent, mais par plaisir », ce qui, une fois traduit, veut dire que si vous faites une collection et que vous perdez de l'argent, c'est « normal » !

À mon avis, si on collectionne c'est tout d'abord par passion et non pas dans le but de faire de l'argent. Par contre, on ne collectionne pas non plus pour en perdre et par conséquent comme pour tout achat, il faut « savoir » avant d'acheter !

L'idée de cet article est de donner quelques recommandations, orientations ou conseils de base, qui me semblent parfois fondamentaux et permettent aussi d'éviter des désillusions dues à des mauvais choix qui parfois entraînent l'arrêt complet de la collection.

En général, on commence une collection car on a trouvé quelques pièces au fond d'un tiroir d'un vieux meuble ou dans la maison familiale, où se trouvait une vieille collection oubliée dans un coin. La plupart du temps, ces pièces sont très courantes et elles ont très peu de valeur commerciale, mais elles peuvent être le déclic d'une passion.

Dans le texte suivant, je fais souvent allusion à des références pour les monnaies françaises, mais la majorité des conseils sont applicables aux autres domaines numismatiques, que vous désiriez vous orienter vers les monnaies grecques, romaines, etc. Ce qui changera sera la documentation associée et de façon générale le type de recherche.

COMMENT DÉBUTE UNE COLLECTION

Tout le monde commence à collectionner sans que cela soit une passion, c'est un hobby qui peut être passager ou se transformer en virus dont il n'y a pas d'antidote et durer toute la vie. Au début on collectionne un peu n'importe quoi, des pierres, des timbres, des cartes téléphoniques... des monnaies, sans but particulier, on garde tout ce qui nous tombe sous la main et si effectivement « la petite graine » du collectionneur germe en nous, alors là, on commence à s'y intéresser plus sérieusement et on devient un « vrai » collectionneur.

Si vous êtes attirés par les monnaies, alors je vous recommande vivement de prendre votre temps et de lire ce qui suit. Attention, cet article est un peu long alors prenez votre mal en patience !

LES CHANGEMENTS DE LA NUMISMATIQUE PENDANT LES 30/40 DERNIÈRES ANNÉES

Dans les années 70 et 80, il y avait en France une poignée de vrais Experts et régulièrement des ventes aux enchères avaient lieu soit à l'Hôtel Drouot à Paris, soit dans des villes prestigieuses comme Monte-Carlo. Le matériel présenté lors de ces ventes était de qualité supérieure à ce que nous trouvons actuellement sur le marché français. En général, les monnaies étaient vendues dans un périmètre assez restreint étant donné que la réception des catalogues de vente prenait beaucoup de temps. De ce fait, les collectionneurs asiatiques ou américains avaient bien moins d'influence sur le marché numismatique français. Il y avait bien entendu des professionnels qui vendaient de très belles pièces à certains riches clients étrangers.

Le grading (ou mise sous coque (slab en anglais)) dont j'expliquerai le fonctionnement plus loin dans cet article n'existait pas et un collectionneur faisait confiance aux experts qui décrivaient avec justesse la qualité d'une monnaie. PCGS a été la première maison de grading à offrir ses services en 1986 aux USA. En France, elle a également été la première à ouvrir un bureau en 2010, ce qui explique le fait que c'est depuis récemment seulement que les numismates en France commencent à voir des monnaies gradées et à se familiariser avec ce « nouveau » système d'évaluation de la qualité d'une monnaie.

L'apparition du e-commerce et des sites de vente aux enchères ou à prix fixe sur internet a bouleversé la numismatique de façon considérable, d'autant plus que de nos jours les enchères « live », c'est-à-dire en directe, permettent à n'importe quel collectionneur à l'autre bout du monde d'enchérir à partir de chez lui directement lors d'une vente de monnaies qui se déroule à Paris. C'est l'apparition d'internet qui a principalement fait évoluer la façon de collectionner, avec ses avantages et ses inconvénients :

- Des monnaies sont vendues à des prix impensables, 290 000 € pour une dix louis de Louis XIII de 1641 en SUP en 2014, 46.000€ pour un Lion d'or de Philippe de Valois de 1338 en SUP en 2017.

- Des sites de ventes aux enchères ou à prix fixes proposent beaucoup de monnaies, vendues par des particuliers ou des « professionnels » avec les dangers correspondants : monnaies de qualité non conforme, monnaies fausses, vendeurs fantômes...

- Visibilité totale des enchères à niveau mondial avec bien entendu un nombre plus important de collectionneurs qui interviennent lors des enchères, d'où une augmentation des prix pour les pièces de très belle qualité.

- L'information extrêmement importante sur internet est disponible pour tous et à tout moment, ce qui permet de voir, de comparer, d'étudier...

COMMENT DÉBUTER

UNE COLLECTION DE MONNAIES EN TOUTE SÉRÉNITÉ AVEC LES CONNAISSANCES INDISPENSABLES



• Le nombre de collectionneur français et étrangers a augmenté, faisant pression sur les prix des pièces rares et de qualité.

POURQUOI COLLECTIONNER DES MONNAIES

Ce qui est extraordinaire dans la collection des monnaies, c'est le fait qu'elles reflètent l'histoire à travers le temps, elles retracent les événements de l'époque durant laquelle elles ont été frappées. C'est l'homme en tant que dirigeant qui apparaît en tout premier lieu sur l'avers des pièces, Alexandre de Macédoine dit Alexandre le Grand, Jules César, en France Henry IV, François I, le Roi Soleil, Napoléon I... en Angleterre c'est la reine Victoria... Seuls les États-Unis dans leurs premières émissions ne présentent pas des personnages liés à leur histoire. Il y a uniquement des figures allégoriques de Liberté, de Nation...

En France, à partir de 1900, les visages disparaissent pour faire place à des symboles, la République, la Liberté, les Mariannes, la Semeuse... Qui n'a pas eu dans sa jeunesse entre ses mains des petites pièces de 1 et 2 centimes Épi qui traînent probablement toujours dans des fonds de tiroirs 50 ans après leur apparition, cela fait partie de nos souvenirs, notre passé, notre famille, notre pays !

On ne peut pas rester indifférent en regardant un Écu de Louis XVI de 1789, c'est le début de la Révolution Française ; comment cette petite rondelle de métal a pu arriver jusqu'à nous ? C'est beau, c'est fascinant, on a un « morceau » d'histoire entre les mains.

Beaucoup de personnes ne comprennent pas ce qu'est le « virus » du collectionneur, mais il est présent dans un grand nombre d'individus à différents degrés et dans divers domaines !



CHOISIR UN DOMAINE DE COLLECTION

Il y a beaucoup de possibilités en numismatique quant au domaine de collection et plus on a de capacité financière,

plus ce choix est important. Cela ne veut pas dire non plus qu'avec peu d'argent on ne peut pas collectionner, on a toujours des choix, mais il faut faire les « bons ».

Ce qu'il faut éviter, c'est commencer une collection par exemple d'écus des rois Louis avec un budget estimé à 3 000€ par an, car vous n'y arriverez jamais, pour la simple raison qu'un écu de VRAIE belle qualité à un prix qui commence à 3 000€/4 000€ (sauf les types très courants), à moins d'acheter des écus de qualité inférieure. Toutefois, dans ce cas, ne descendez pas en dessous du vrai TTB car votre collection sera difficilement vendable par la suite et vous perdrez de l'argent à coup sûr. D'autre part, vous ne collectionnez pas pour avoir des pièces sur lesquelles on devine à peine l'effigie. L'idée est d'avoir des belles pièces que l'on ne se lasse pas de regarder. Il faut donc dans un premier temps « ajuster » votre domaine de collection à votre budget ; vous pourrez toujours par la suite si vous disposez de plus de moyens élargir vos centres d'intérêt.

Afin de choisir un domaine de collection, je conseille avant de commencer d'acheter le catalogue *le Franc* ou le *Gadoury* pour les monnaies à partir de 1800 et/ou *le Droulers* ou le *Gadoury* pour les monnaies royales. À travers les pages, vous allez voir les monnaies qui vous attirent le plus visuellement, tout en analysant les prix correspondants à ces monnaies en **qualité supérieure**, c'est-à-dire en SUPERBE de façon générale pour les monnaies jusqu'aux alentours de 1900 et SPLENDIDE à partir de cette date. Il est fort probable que dans le cas des monnaies anciennes, la qualité envisagée n'existe pas. Dans ce cas, vous chercherez une pièce de qualité inférieure, tout en restant belle. Vous pourrez éventuellement élargir le domaine de votre collection. Le choix est très important et on peut toujours changer en cours de route ou éventuellement élargir le domaine de la collection !

Éviter de faire une collection trop spécialisée, comme tous les ateliers de la 5 francs Louis Philippe (il y en a plus de 100) en qualité TTB et cela pour diverses raisons :

1- Il serait plus judicieux à mon avis de collectionner en qualité SUP (MS61 ou plus) par exemple les 5 francs de 1830 à 1889. Cela retrace une période historique plus large et intéressante où la magnifique 5 francs Hercules va côtoyer l'exceptionnelle 5 francs Cérès de 1849 ainsi que les monnaies de Napoléon III. C'est un fait qu'une 5 francs Louis Philippe coûte bien moins qu'une 5 francs 1861A, mais vous n'êtes pas obligé de tout avoir, vous achetez selon vos moyens. Une vie est longue, et peut-être qu'un jour vous pourrez vous offrir ce plaisir !

2- Mon conseil est de choisir un domaine antérieur à 1960 et de préférer des monnaies qui ont été frappées pour être mises en circulation, des monnaies qui ont de l'histoire et que nos parents, grand-parents ou ancêtres ont eues entre leurs mains et qui retracent le contexte historique de l'époque pen-

UNE COLLECTION DE MONNAIES EN TOUTE SÉRÉNITÉ AVEC LES CONNAISSANCES INDISPENSABLES

dant laquelle elles ont circulé ! Éviter à tout prix les émissions commerciales destinées aux collectionneurs et dites d'investissement, car les uniques gagnants sont ceux qui les vendent. Les collections des monnaies EURO sont d'actualité et il faut probablement dans ce cas collectionner les Euro de tous les pays de l'Union européenne. Mais c'est un peu une histoire sans fin car tous les ans il y a de nouvelles émissions et elles ne sont pas ma tasse de thé.

Une collection se bâtit dans le temps. Même avec beaucoup d'argent, vous n'arriverez pas à construire une belle collection rapidement, car les belles monnaies sont plus rares que l'on ne pense et on ne les trouve pas à tous les coins de rue. Quand enfin une très belle collection apparaît sur le marché numismatique, vous n'êtes sûrement pas le seul intéressé car de nombreux amateurs sont à la recherche depuis des années de certaines monnaies qui sont dans cette collection et ils ne vont pas laisser passer l'opportunité qui se présente, car ils savent que c'est peut-être la seule qu'ils auront d'acheter ces monnaies tellement convoitées. Un des plus grands numismates américain de tous les temps a été le multimillionnaire Colonel Edward Green qui décéda en 1936. Sa collection de monnaies passa en partie en 1940 entre les mains de Mr. Newman qui garda les plus belles pièces pour sa collection personnelle. La collection de Mr. Newman a été vendue en 2013-2014 ; il a fallu attendre 77 ans pour voir resurgir des pièces de la collection Green, soit plus de trois quarts de siècle ; certaines pièces de cette collection ne sont passées qu'entre les mains de trois ou quatre collectionneurs depuis leurs émissions vers 1850 !

Les collections qui se bâtissent sur 20 ou 30 ans ne sont pas rares. Ajoutez à cela le fait comme c'est souvent le cas, que les héritiers même en voulant vendre rapidement tarderont 3 ou 4 ans (dans beaucoup de cas les héritiers n'ayant pas la nécessité ne vendent pas), il faut compter au bas mot entre 25 et 35 ans pour que les monnaies de ces collections apparaissent à nouveau sur le marché numismatique. Dans des ventes aux enchères récentes, des collections importantes qui datent de 1900/1920 apparaissent, c'est dire la patience qu'il faut avoir parfois !

Selon le choix du domaine que vous ferez, vous aurez plus ou moins de difficultés à trouver les pièces de qualité que vous recherchez. Plus vous reculez dans le temps, plus c'est difficile et cher. La facilité de revente de votre collection dépend également du domaine choisi, car tous ne sont pas « porteurs ». Dans le passé, les collectionneurs français avaient des monnaies de toutes les périodes, des carolingiennes, des royales frappées au marteau, puis au balancier, la Révolution, Napoléon I... des écus, demi-écus... C'était un mélange avec tout type de qualité et ce n'est que postérieurement que les collectionneurs se sont spécialisés.

Je pense qu'aujourd'hui la grande majorité des collectionneurs sont plus ou moins spécialisés et de ce fait, difficilement un collectionneur qui en a les moyens va acheter une collection non spécialisée car si celle-ci contient peu de pièces qui correspondent à son domaine de collection, il sera obligé de se « débarrasser » des autres pièces, alors que l'achat d'une collection spécialisée lui permettra de continuer cette collection dans le but de l'améliorer tout en évitant la revente partielle.

Dans le cas de vente d'une collection de type général, un professionnel sera pratiquement l'unique acheteur intéressé car il a des clients pour une bonne partie des monnaies de cette collection. Récemment, sur internet, un collectionneur proposait un lot de plus de 200 pièces de 5 francs du XIX^e avec un prix de l'ordre de 12 000€. Cette annonce y est toujours et je ne pense pas que ce lot se vende à ce prix pour la simple raison que les pièces ne sont ni rares ni de qualité, sinon elles ne seraient plus en vente depuis longtemps !

Pour un collectionneur qui a une belle collection spécialisée même chère (150 000€/250 000€) il y aura très probablement des particuliers intéressés et tous les professionnels à coup sûr (nationaux ou étrangers). Pour cela il suffit de mettre une annonce dans un journal de numismatique (éventuellement celui-ci) qui circule à niveau national et il sera contacté très rapidement par de nombreuses personnes !

*C'est pour ces raisons que je conseille de se concentrer sur trois ou quatre domaines au maximum, car une collection spécialisée avec **des belles pièces** sera relativement facile à vendre à des particuliers ou à des professionnels, par contre une collection non homogène avec des monnaies de qualité moyenne sera pratiquement invendable.*

CONSTITUER UNE BIBLIOTHÈQUE NUMISMATIQUE MINIMALE



Une bibliothèque est indispensable pour arriver à faire « pousser » sa collection de façon cohérente, cela permet

COMMENT DÉBUTER UNE COLLECTION DE MONNAIES EN TOUTE SÉRÉNITÉ AVEC LES CONNAISSANCES INDISPENSABLES

d'étudier, de comparer et de pouvoir évaluer par soi-même la rareté et le prix des pièces « clés » de la collection que l'on est en train de bâtir. Il y a dans tous les domaines, des monnaies que l'on trouve difficilement ou très difficilement en très bel état, il faut savoir quelles sont ces pièces et par conséquent avoir en « réserve » un petit « magot » au cas où l'occasion se présente. Le problème alors est souvent de savoir quel livre ou catalogue a les informations que nous recherchons. Je présente à la suite une liste non exhaustive de quelques ouvrages très intéressants et/ou indispensables :

Pour les monnaies en Franc du XIX^e :

- *Le Franc 10* (pas l'édition de poche), magnifique catalogue, indispensable !
- *Le Gadoury*

Pour les essais :

- *Histoire monétaire et numismatique contemporaine Tome I 1790 – 1848* Jean Mazard
- *Histoire monétaire et numismatique contemporaine Tome II 1848 – 1963* Jean Mazard
- *Essais monétaires & piéforts français 1870-2001* Taillard – Ed. Gadoury

Pour les royales :

- *Monnaies royales françaises* Ed. Gadoury
- *Les monnaies des quatre Rois Louis* Ed. Monnaie d'Antan

Autres livres spécialisés :

- *The silver crowns of France de George Sobin* (Pas récent mais reste toujours très intéressant !)
- Étude en anglais sur les Écus de Louis XIII et les monnaies de 5 francs jusqu'à 1974 ; pour les écus, une étude très poussée avec un recensement des monnaies, réalisée par l'auteur sur une période de 40 ans.

- *La monnaie en circulation en France sous Napoléon* de Stéphane Desrousseaux (Maison CGB).
Énorme travail réalisé par l'auteur (malheureusement aujourd'hui disparu) comme thèse doctorante d'histoire avec comme sujet l'étude des monnaies frappées en France sous Napoléon I. Ouvrage très intéressant à conseiller vivement aux personnes qui s'intéressent particulièrement aux monnaies Napoléoniennes et comme culture générale sur cette période très importante et riche du point de vue historique et numismatique.

Il existe bien entendu d'autres ouvrages qui traitent des monnaies de la Révolution et d'autres domaines, mais en général ce ne sont pas des ouvrages récents et ils sont difficiles à trouver.

Il peut s'avérer très intéressant d'acheter de vieux catalogues de ventes aux enchères des années 70, 80 ou 90 ou éventuellement avant (ils sont difficiles à trouver et en général chers), mais cela est surtout intéressant pour les « studieux » qui ont du temps pour faire des recherches.

Catalogues de vente :

- Ventes Jean Vinchon (le plus grand expert français des années 1970 à 2000, beaucoup de catalogues disponibles et très intéressants avec des monnaies magnifiques !).
- Ventes Bourgey.
- Ventes Burgan.
- Ventes Crédit de la Bourse (catalogues très intéressants).
- Ventes Argenor (catalogues très intéressants).
- Catalogues de la vente Guilloteau de 1933 et 1934 (3 catalogues avec des monnaies d'exception).

On peut faire appel également à internet pour trouver beaucoup d'information dans cet univers parallèle, mais il faut consacrer du temps. On aura accès par exemple aux bases de données des maisons de grading, avec les chiffres des monnaies gradées par pays, par année, type... ce qui est indispensable pour étudier la rareté réelle des pièces et connaître les qualités rencontrées.

CLUBS ET ASSOCIATIONS

Il existe en France des clubs de numismates un peu partout, mais il faut reconnaître qu'ils ne sont pas toujours faciles à trouver. Il est beaucoup plus simple d'adhérer sur internet à une association ou à un club, comme par exemple :

- www.amisdufranc.org
- www.amisdeleuro.org

Voici un site qui donne la liste complète de toutes les associations numismatiques en France :

<https://anas-numismatique.wixsite.com/website/autres-associations>

LES SITES INTERNET

Il y a des sites très intéressants avec des informations, des études que je conseille :

- www.sacra-moneta.com
- <https://fr.numista.com>
- www.monnaies-rares.com
- www.infonumis.info
- www.cgb.fr (archive de vente très intéressante)

À ne pas rater pour les monnaies à partir de 1800 :

- www.lefranc.net
- www.collection-ideale-cgb.net



UNE COLLECTION DE MONNAIES EN TOUTE SÉRÉNITÉ AVEC LES CONNAISSANCES INDISPENSABLES

FABRICATION DES MONNAIES

Je vais brièvement expliquer les différents types de fabrications qui ont existé, car ceci est important dans le choix du type de collection. Depuis l'antiquité jusqu'à environ 1642, le procédé de fabrication se faisait en déposant une « rondelle » de métal (appelée flan) sur un moule gravé avec les reliefs que l'on voulait donner à la rondelle. On venait taper avec un marteau sur la rondelle, préchauffée ou pas, et « fabriquait » ainsi une monnaie. C'est ce que l'on appelle la frappe au marteau. Bien évidemment, les techniques ont évolué avec le temps, et les rondelles sont « devenues » plus rondes. Au lieu de graver une seule face, on a gravé les deux faces. Les monnaies frappées au marteau étaient en sortant de l'atelier de qualité très variable. La frappe n'était pas homogène, dans la plupart des cas, la gravure n'était pas nette et très souvent plus forte d'un côté de la pièce que de l'autre. Il y avait même des différences de gravure sur la même face, les monnaies n'étant pas rondes. Le problème pour le collectionneur est que, du coup une monnaie peut être neuve mais la frappe n'est pas forte. Cela est dû au procédé de fabrication, c'est de naissance et donc pour ce type de frappe, avoir des monnaies parfaites est impossible. Il faut se contenter d'une qualité qui ne sera pas parfaite. Cela dit, on trouve de belles monnaies frappées au marteau, mais ce n'est pas facile.

Vers 1642 en France la frappe au balancier fut adoptée et avec ce procédé. On ne frappait plus les flans, le marteau était remplacé par un plateau avec le motif à graver qui descendait et montait selon le désir de l'utilisateur, et cela à travers un système appelé balancier. À partir de ce moment-là, les monnaies étaient toutes bien rondes, le type de gravure pouvait être beaucoup plus compliqué, la frappe était complètement homogène (la majorité des pièces sortant des ateliers étaient très belles, mais certaines avaient des stries d'ajustage et d'autres étaient refrappées sur d'autres monnaies). De nos jours, on trouve de très belles pièces frappées à partir de cette époque. On n'en trouve pas non plus à tous les coins de rues, mais avec un peu de patience, de connaissance et d'argent on en trouve.



L'IMPORTANCE DE LA QUALITÉ

C'est à mon avis le paramètre à **privilégier** en tout premier lieu !

Quand pendant une conversation, vous dites que vous collectionnez les monnaies, très souvent votre interlocuteur vous demande combien vous en avez ou si elles sont anciennes, car apparemment dans l'esprit général, plus vous en avez et en plus si elles sont anciennes, plus votre collection est importante et chère.

Une belle collection se bâtit avec des monnaies de qualité, la quantité n'est pas fondamentale, la qualité l'est quel que soit le domaine de la collection.

Ce qui est très intéressant dans le catalogue *Le Franc 10* en plus des prix bien entendu, c'est la référence à la collection idéale, qui indique la qualité du plus bel exemplaire connu par CGB (l'éditeur du catalogue), ainsi que les images correspondant aux différentes qualités. À partir de la connaissance de ces deux paramètres, on peut déduire la rareté relative d'une pièce en fonction de sa qualité. Prenons un exemple concret issu du catalogue *Le Franc 10*, les monnaies de 1 franc semeuse frappées de 1898 à 1920. Les exemplaires FDC ne sont connus que pour les dernières années de frappe et les prix pour ces années sont très bas, ce qui signifie que ces monnaies sont très courantes en très belle qualité. Par contre ce n'est du tout le cas pour les autres années, spécialement pour la 1900 qui est une monnaie très rare en très belle qualité.

Qui dit qualité, dit prix, cela va toujours de pair. Or, qu'elle est la qualité qu'il faut rechercher et est-ce que cette qualité varie selon le domaine de collection choisi ? En fait, il faut toujours rechercher la meilleure qualité possible pour une monnaie spécifique ou la qualité la plus proche de celle de la collection idéale. Si, dans une vente, vous êtes intéressé par une monnaie décrite dans le catalogue de cette vente comme superbe et si, en regardant dans *Le Franc*, cette monnaie existe en FDC et a une cote de 100€ en FDC, une cote aussi basse signifie que cette monnaie est assez courante en état FDC, par conséquent n'achetez pas, attendez de trouver un exemplaire FDC !

Un exemple simple pour illustrer le concept de qualité : à partir du catalogue *Le Franc*, pour la monnaie d'un franc Morlon de 1931 (ref. F.219/2) la cote est de 1€ en TTB et 90€ en FDC, c'est-à-dire 90 fois plus. Cela veut dire tout simplement que cette monnaie en qualité TTB est extrêmement courante, alors qu'elle ne se trouve pas si facilement en FDC. Il y a actuellement 32 monnaies gradées FDC sur une frappe initiale totale de plus de quinze millions de pièces, c'est-à-dire qu'il n'existe de nos jours qu'un seul exemplaire en FDC pour 500 000 monnaies frappées !

Il faut bien comprendre que si vous avez une collection de cent pièces de qualité TTB avec une cote totale de 1 500€ ou 2 000€ (la cote de chaque monnaie est comprise entre 10€ et 20€), le prix marché de cette collection sera de l'ordre de 150€/200€ en étant optimiste. Par contre, si vous avez une ou deux pièces qui ont la même cote antérieure et qui sont de

COMMENT DÉBUTER UNE COLLECTION DE MONNAIES EN TOUTE SÉRÉNITÉ AVEC LES CONNAISSANCES INDISPENSABLES

très belle qualité, alors elles se vendront rapidement et à un très bon prix qui DÉPENDRA de la rareté et de la qualité des monnaies. Si une monnaie en état SUP est vendue 2 000€, la même monnaie en FDC se vendra probablement 6 000€ voire plus ; le fait que le prix de cette monnaie en SUP soit élevé nous indique que cette monnaie est assez rare dans cette qualité et bien évidemment pour une qualité bien supérieure, elle doit être bien plus rare, d'où le prix !

C'est un fait que plus on recule dans le temps, plus la difficulté de trouver de belles monnaies augmente, ce qui est logique à quelques exceptions près. La 5 francs Napoléon I de type empire a été frappée à plus de 100 millions de pièces. De nos jours il en existe peut-être 20 en FDC et 100 en SPL, c'est-à-dire 0,00012% ! Donc effectivement, selon le domaine de collection choisi, il est plus ou moins difficile de trouver de beaux exemplaires, mais il ne faut pas pour autant collectionner les boîtes FDC modernes car on les trouve chez tous les professionnels.

Le vrai problème de la qualité se pose quand la monnaie est rare et que les exemplaires de qualité sont introuvables car pratiquement inexistantes. Bien entendu, ces exemplaires sont très chers. Notre conseil est de privilégier pour les monnaies pas courantes une bonne qualité (minimum beau TTB), c'est-à-dire avec peu d'usure, peu de coups, pas frottée. Pour les monnaies courantes, il faut choisir de préférence la très très belle qualité.

Dernière conseil quant à la qualité, n'achetez pas de monnaies nettoyées ou retouchées car elles ne seront pas gradées, donc invendables par la suite ou du moins avec une décote importante. On voit souvent des « experts » proposer des monnaies splendides mais légèrement nettoyées. Dans ce cas, achetez uniquement si le prix est « intéressant », c'est-à-dire bien en dessous de la cote.

Il faut en réalité anticiper l'évolution de la numismatique française et il faut dire que celle-ci suit l'évolution de la numismatique mondiale qui est entraînée par les Américains et donc par leur système de grading (voir plus loin dans le texte). Cela fait quelques années, tous les experts et bon nombre de professionnels en France étaient contre le grading. Depuis, il faut reconnaître que le grading gagne du terrain d'année en année, et cela indépendamment de l'acceptation ou pas des experts, c'est la réalité du marché globalisé !

Tout ce qui est écrit précédemment quant à la qualité est en fait valable à partir des monnaies frappées au balancier, c'est-à-dire à partir de 1642, ce qui correspond aux monnaies royales. Ces monnaies sont plus difficiles à trouver que l'on ne croit, mais avec patience on y arrive ; par contre pour les monnaies frappées au marteau, chercher une qualité parfaite est impossible, la frappe est toujours molle par endroit, le flan est irrégulier, la monnaie a été très probablement nettoyée. Il

faut donc se « contenter » du TTB, mais la règle est toujours la même, il ne faut acheter que du beau !

C'est assez paradoxal, mais il est plus courant de trouver des aureus romains en splendide que des monnaies françaises frappées au marteau ou des royales en superbe. Pourtant, 10 siècles séparent les unes des autres.

En fait, vous n'êtes pas obligés d'acheter du « beau », mais lorsque vous regardez des monnaies sur un étalage, vous regardez les belles pièces ou les savonnettes ?



LES ÉTATS DE CONSERVATION

Nous venons de lire l'importance de la qualité d'une monnaie, mais comment discerner les différents états de conservation d'une monnaie ? En fait, ce n'est pas simple, bien au contraire. Commençons par le début.

Depuis plus d'un siècle en France, pour « quantifier » l'état de conservation d'une monnaie, on utilise cinq états différents pour les classer, le Beau (B), le Très Beau (TB), le Très Très beau (TTB), le Superbe (SUP) et le Fleur De Coin (FDC). De mon point de vue, le « Très Beau » n'a pas grand-chose de beau et le « Beau » est vraiment « moche » !

Une monnaie FDC est une monnaie NEUVE, pas de coup, pas de nettoyage, la surface intacte... la monnaie parfaite que l'on ne rencontre pratiquement jamais pour les monnaies antérieures à 1900 et après cette date, elles ne sont pas très courantes non plus pour de nombreuses monnaies !

Le Splendide qui est utilisé récemment est un état intermédiaire entre le SUP et le FDC et cela correspond réellement à l'appellation SUP à FDC. La monnaie peut avoir des coups minimes et le brillant de frappe est pratiquement présent partout, pas de nettoyage !

Dans le cas du Superbe, la monnaie peut avoir des traces minimes de frottements (usures) sur les points les plus hauts en plus de coups minimes. Il y a encore du brillant de frappe à

UNE COLLECTION DE MONNAIES EN TOUTE SÉRÉNITÉ AVEC LES CONNAISSANCES INDISPENSABLES

quelques endroits, pas de nettoyage, mais en général, ça reste une monnaie très belle dans l'ensemble.

À partir de Très Très beau, les choses se compliquent, l'usure est plus visible à plusieurs endroits, le brillant de frappe est pratiquement absent... .

Le **GRAND problème** de ces « définitions » des différents états de conservation est que cela reste « vague » et l'interprétation est un peu « aléatoire » et à géométrie variable selon que vous soyez acheteur ou vendeur :

- Quelle est la définition de coups minimes ?
- Combien de coups minimes peu avoir une monnaie SPL ou SUP ?
- Qu'est-ce qu'une trace minime de frottement ou d'usure ?
- Qu'est-ce que l'on appelle un nettoyage ?

Dans ces conditions il est difficile pour toutes les pièces de les cataloguer dans une qualité bien précise et c'est pour cela que bon nombre de professionnels et experts utilisent des signes + et -, c'est-à-dire que l'on peut trouver une monnaie décrite comme TTB+ ou SUP- (qu'elle différence y-a-t'il entre les deux, je ne sais pas !).

Selon « l'œil » de l'observateur, le grade associé à la qualité d'une monnaie peut changer, or la cote n'est pas la même et c'est là le problème.

Seule « l'expérience » permet de déterminer de façon assez précise la qualité d'une monnaie, mais cela ne se fait pas du jour au lendemain, donc il faut bien « regarder attentivement » avec une LOUPE X10 ce que l'on achète.

NOTE : J'ai ajouté « pas de nettoyage » dans les définitions du FDC, SPL et SUP, MAIS cela n'apparaît pas dans les définitions des catalogues généraux, ainsi que dans les catalogues de ventes aux enchères qui se limitent à mettre une note sur 10, par exemple le SUP c'est 8/10. Lisez le paragraphe suivant correspondant au grading et vous comprendrez pourquoi j'ai tenu à l'indiquer dans les définitions.

Conseil à suivre scrupuleusement :
Ne nettoyez jamais une monnaie, JAMAIS !



LE GRADING

Avant d'expliquer en quoi consiste le grading, je tiens à signaler que collectionnant les monnaies postérieures à

1800, je suis pour le grading qui, je le dis, n'est pas un système d'évaluation de la qualité qui est parfait. Mais en attendant il est objectif, c'est le meilleur et il est reconnu au niveau mondial. J'ai été déçu bien plus lors d'achats de monnaies non-gradées que par des monnaies gradées, d'où mon choix personnel.

Il existe dans le monde, deux systèmes d'évaluation du degré d'usure d'une monnaie ou d'état de conservation, l'euro-péen et l'américain. Que ce soit en France, en Angleterre ou en Italie, le système est équivalent. Il est basé sur cinq ou six états de conservation qui varient uniquement dans la nomenclature entre une langue et une autre. En France actuellement c'est le B, TB, TTB, SUP, FDC et par exemple en Italie, B, MB, BB, SPL, FDC ; les états de conservations sont attribués par l'expert (ou les experts dans le cas d'une maison de vente très importante) qui organise la vente. Le système américain est basé sur une échelle composée de 70 états de conservation ou grades, F0-F15, VF16-VF39, XF40-XF54, AU55-MS62, MS63-MS64, MS65-MS70 et ce grade est attribué par les experts d'une maison spécialisée dans l'évaluation de la qualité des monnaies, qui est indépendante des maisons de ventes. Une fois la monnaie gradée, elle est placée dans un boîtier plastique (ou coque) avec une brève description (par exemple : 5 francs 1830A), le numéro de certification et le grade atteint.

Ce système d'évaluation de l'état de conservation des monnaies ou grading est apparu aux États-Unis aux alentours de 1985 avec deux maisons spécialisées NGC et PCGS, afin d'homogénéiser des critères de qualité adaptés aux monnaies américaines dans un marché numismatique florissant, c'est-à-dire pour des monnaies frappées à partir de 1800 avec des technologies avancées. Les frappes des monnaies américaines ont été importantes et étant « récentes », cela fait que de nos jours, on trouve beaucoup de pièces de très belle qualité. Ce n'est pas du tout la même chose pour les monnaies françaises, dont la frappe s'étend sur un millénaire avec différents procédés de fabrication.

Il faut bien avoir à l'esprit que le grading a été implanté aux USA POUR les monnaies américaines et par conséquent les critères appliqués ont été choisis POUR les monnaies américaines et PAS pour les monnaies françaises, anglaises, romaines ou autres. Tout cela pour dire que les MÊMES critères de qualité sont appliqués, que la monnaie soit de 1850, 1645 ou 1239.

Un de ces critères très pénalisant dans le cas des monnaies françaises est que la monnaie ne doit pas avoir de trace de nettoyage, car dans ce cas, elle ne sera pas gradée. Or, quelle monnaie royale ancienne n'a pas reçu à un moment ou à un autre un « coup de chiffon » ? Bien évidemment une monnaie non gradée sera vendue à un prix très inférieur !

COMMENT DÉBUTER UNE COLLECTION DE MONNAIES EN TOUTE SÉRÉNITÉ AVEC LES CONNAISSANCES INDISPENSABLES

La première remarque que tout collectionneur va faire au sujet du système américain est : comment est-il possible de définir 70 états d'usure différents ?

En fait, c'est pratiquement impossible, MAIS l'objectif principale est de pouvoir différencier de façon très précise les monnaies de qualité SUP et au-dessus, car ce sont les plus chères et les plus recherchées.

Voici l'échelle de correspondance partielle entre le système français et le système américain :

États de conservation des monnaies Correspondance grade français - grade américain	
TTB – Très très beau	XF40 – AU54
SUP – Superbe	AU55 – MS62
SPL – Splendide	MS63- MS64
FDC – Fleur de coin	MS65 – MS70

À partir du tableau antérieur, nous voyons que l'état SUP français correspond à huit grades américains depuis AU55, AU56... MS60, MS61, jusqu'à MS62 (AU pour About Uncirculated (pratiquement non-circulée) et MS pour Mint State (état de frappe)). En d'autres termes, une monnaie qui est gradée AU55 dans le système américain aura comme équivalent dans le système français (monnaie non gradée) SUP et une monnaie gradée MS62 sera également SUP, d'où l'incohérence car évidemment la qualité n'est pas la même, mais dans le « système » français il n'y a pas de « différence », ce qui explique l'apparition des SUP+ ou SUP- !

A mon avis, le système américain est très intéressant, il est très bien adapté aux monnaies à partir de 1800 et je le recommande ; ce n'est pas un système parfait à 100%, mais en attendant c'est le meilleur. Par contre, pour les monnaies antérieures, il y a des « problèmes », les stries d'ajustage ainsi que les frappes molles ne sont pas pénalisantes et on peut « voir » des monnaies gradées MS64, c'est-à-dire une monnaie splendide avec des stries d'ajustage importantes sur le visage du roi. C'est pour cela qu'il faut impérativement bien regarder au moment d'acheter une monnaie, que celle-ci soit gradée ou pas. **Acheter la monnaie et pas le grade !**

Où faire grader vos pièces :

- PCGS 01 40 20 09 94 Rue de Richelieu 75002 Paris
- GENI 06 68 71 06 72 Rue Feydeau 75002 Paris
- NGC www.ngccoin.fr

Note : Vous achetez de temps à autre des monnaies gradées PCGS, NGC ? Attention, il existe de fausses coques avec des monnaies authentiques et/ou fausses (qui n'ont pas été gradées par NGC ou PCGS). Il faut impérativement vérifier avec le numéro de certification sur le site correspondant l'authenticité de la monnaie, car l'image de la pièce est sauvegardée dans leur base de données avec les informations correspondantes et vous pourrez donc comparer les monnaies.



LA RARETÉ

Une monnaie rare n'est pas toujours chère, cela dépend de la quantité de collectionneurs intéressés par cette pièce *selon la qualité de la monnaie proposée*. Si une pièce rare est FDC, il y aura bien évidemment plus de numismates intéressés car à ce niveau de qualité, c'est probablement une monnaie extrêmement rare ou peut-être même le plus bel exemplaire existant. Par contre, pour la même pièce en état TTB, l'intérêt n'est pas du tout le même, il y aura moins d'acheteurs et le prix sera beaucoup plus bas. Il peut y avoir un rapport d'un à dix entre les deux qualités.

La rareté peut également être relative à la qualité, c'est-à-dire qu'une pièce peut être assez courante, mais rare ou très rare en qualité supérieure, ce qui influe énormément sur le prix. Il suffit de regarder des ventes aux enchères et de regarder certains prix atteints pour comprendre. Je peux citer à titre d'exemple une 5 francs Louis XVIII 1816 qui a une cote en FDC de 1 200€ vendue 4 800€ récemment lors d'une vente aux enchères à Paris. Je tiens à signaler que la 5 francs Louis XVIII est une pièce très courante. CGB a vendu en l'espace de 15 ans environ 1 500 monnaies de ce type toute année et atelier confondu, donc ce n'est sûrement pas une monnaie rare et plusieurs milliers d'exemplaires existent de nos jours. L'énorme différence de prix s'explique tout simplement par la rareté de cette pièce due à sa qualité. Sur les 3 000 ou 4 000 exemplaires existant de nos jours, il y en a peut-être 5 en FDC ou grand maximum 10 !

Il y a quelques années a eu lieu la dernière vente aux enchères d'Argenor, mais malheureusement je ne me suis pas déplacé pour voir les pièces de cette vente (je n'avais pas non plus reçu le catalogue) et je ne me suis pas déplacé non plus lors de la vente. Je reconnais que j'ai commis une grosse erreur car bien que mes enchères aient été conséquentes, je n'ai acheté que deux pièces, alors que si j'avais été sur place, j'aurais été plutôt autour de dix pièces (à l'époque enchérir en direct par internet n'existait pas encore). Lorsque je suis allé chercher les deux pièces que j'avais achetées, j'ai commenté le fait que finalement j'avais acheté très peu de pièces par rapport aux lots

UNE COLLECTION DE MONNAIES EN TOUTE SÉRÉNITÉ AVEC LES CONNAISSANCES INDISPENSABLES

que j'avais misés et que ça serait donc pour la prochaine fois. Là, M. Cellard a dit une phrase que je n'oublierai jamais :

« Il n'y aura pas de prochaine fois, vous ne reverrez jamais ces monnaies ».

Quand une monnaie de très belle qualité que vous recherchez depuis des années apparaît par miracle dans une vente car elle était oubliée dans une vieille collection qui dormait depuis un demi-siècle dans un placard, c'est probablement l'unique possibilité que vous aurez d'acquérir cette pièce. Bien entendu si vous n'en avez pas les moyens, il faut s'en contenter, mais si vous avez la possibilité, c'est à méditer !

Avec l'apparition de l'EURO, un nouveau domaine de collection est apparu. Il faut bien comprendre que ces pièces qui circulent dans les différents pays de l'Union européenne sont en général tirées à plusieurs dizaines de milliers voire des millions d'exemplaires. Il y a cependant des petits pays tels que Monaco ou le Vatican, où les tirages sont parfois très faibles, de l'ordre de 10 000 ou 15 000 pièces. Des monnaies qui avaient une valeur faciale de 2 euros se trouvent quelques années après sur le marché numismatique avec une cote de plusieurs centaines d'Euros ; il faut faire « attention » à ne pas acheter ces pièces à n'importe quel prix car elles ne sont pas rares du tout.

La rareté artificielle peut être présente à un certain moment à cause d'un effet de mode d'un domaine de collection particulier ou tout simplement car certains acheteurs ont thésaurisé certaines pièces.

Une monnaie récente frappée à plusieurs millions d'exemplaires ne sera jamais rare. On trouve encore de nos jours des rouleaux de monnaies de 1 franc 1915 en FDC à 24€ ; les monnaies très rares postérieures à 1900 se comptent sur les doigts d'une main !

LES PRIX CATALOGUES OU PLUTÔT LES COTATIONS, COMMENT LES INTERPRÉTER

Définition de « cote » selon le catalogue *Le Franc* : Valeur de référence proche du prix de détail auquel un particulier peut raisonnablement acheter une monnaie. Une cote chiffrée implique l'existence d'un nombre raisonnable d'acheteurs et de vendeurs et une quantité suffisante de monnaies disponibles. S'il manque des acheteurs, des vendeurs ou des monnaies, nous ne pouvons pas considérer qu'il existe une cote mais une ou des références de prix obtenus.

La définition est donc très claire : dans la mesure où il y a suffisamment de monnaies pour satisfaire la demande, la cote est valable, par contre si le matériel manque ou est abondant, la cote est plutôt une référence.

Pour les belles monnaies pas trop courantes et à partir de SUP, les cotes sont valables. Pour les monnaies rares ou très rares de

qualité supérieure, cela n'est pas le cas et c'est au collectionneur de faire des recherches quant à la qualité et la rareté d'une pièce en particulier. Quant aux pièces courantes, je conseille de chercher des prix réalisés lors de ventes ou des prix proposés sur différents sites.

Il faut toujours avoir à l'esprit que le prix dépend de l'offre et de la demande.

Récemment, la maison Monnaies de collection à Monaco a vendu une magnifique collection spécialisée de Napoléon III. Parmi les beautés proposées il y avait une 5 Francs en argent 1867A FDC (MS65), la cote est de 30€ en TTB, 200€ en SUP, 380€ en SPL (MS63), elle a atteint le prix de 3 200€. La cote n'a plus de sens dans ce cas, cependant il est possible qu'une autre 5 Francs 1867A FDC apparaisse dans une autre vente et le prix sera peut-être de 500€, cela dépend étroitement de la maison de vente, du nombre d'acheteurs et de leur « intérêt » pour cette monnaie. Par contre, cette monnaie en état TTB dont la cote est de 30€ doit se trouver sans difficulté majeure à 15€ et probablement 100€ pour une SUP, malgré la cote qui est du double. L'explication est simple : c'est une monnaie assez courante dans ces qualités.

Finalement, par rapport aux cotes, il faut reconnaître que ce n'est pas facile d'établir des cotes de façon précise. Vous ne disposez très souvent que de quelques prix réalisés aux enchères ou en vente au détail et à partir de ces prix vous devez faire des estimations. Il suffit de voir l'évolution des prix entre l'édition du catalogue *Le Franc* de 2014 et celle du *Franc poche* de 2017 : très peu de pièces ont vu leur prix évoluer et en général ce sont les pièces rares ou très rares et en qualité supérieure, la 2Fr 1807A, 2Fr 1859A, 20Fr 1839. En fait, c'est beaucoup plus difficile de suivre l'évolution des monnaies « courantes » pour la simple raison qu'elles apparaissent très rarement en vente aux enchères ou qu'elles sont en lots. En effet, il est impossible pour une maison de vente aux enchères de proposer des monnaies à l'unité avec des prix de l'ordre de 50€ ou inférieur car ce n'est pas rentable (trop de frais).

La façon la plus simple d'estimer la valeur d'une monnaie est de rechercher votre monnaie dans la partie archive de www.Cgb.fr. Cette base de données regroupe toutes les monnaies vendues par CGB sur une période de 25 ans approximativement. C'est donc une mine d'informations gratuites que vous pouvez consulter à tout moment.

Avant de terminer sur ce point, une parenthèse sur les prix pratiqués sur le marché numismatique. Ce n'est pas du tout pareil d'acheter à un particulier soit sur internet à travers un site soit lors d'une bourse numismatique et chez un professionnel. L'explication quant à la différence des prix est très simple. Les taxes, charges, contributions, ainsi que les frais payés par les professionnels et pas par les particuliers. Cela représente un pourcentage important sur le prix d'achat ou de

COMMENT DÉBUTER UNE COLLECTION DE MONNAIES EN TOUTE SÉRÉNITÉ AVEC LES CONNAISSANCES INDISPENSABLES

vente. J'ai lu plus d'une fois que tel ou tel professionnel était cher, ce qui n'est pas faux ; pour les monnaies que l'on trouve sans trop de difficultés, les prix sont plus élevés que ceux pratiqués par les particuliers, par contre quand vous recherchez des monnaies plus rares, c'est en général chez les professionnels ou lors de ventes aux enchères que vous allez les trouver. Personnellement, cela ne me dérange pas de payer le prix « fort » pour une superbe monnaie achetée chez un professionnel, par contre payer un prix conséquent chez un expert pour une monnaie trafiquée ou avec des défauts « cachés » est inacceptable.

ÉLÉMENTS INDISPENSABLES À LA COLLECTION DE MONNAIES, CONSERVATION, RANGEMENT, INVENTAIRE

Les monnaies sont, bien que métalliques, des objets qui restent fragiles car un mauvais coup, un nettoyage peuvent avoir des conséquences dramatiques de perte de sa valeur, jusqu'à 90% ; il est donc indispensable de prendre de bonnes habitudes dès le départ.

Avant de commencer, juste quelques connaissances basiques mais indispensables. Il faut savoir que les matériaux réagissent différemment selon l'entourage auquel ils sont soumis. L'or est le métal qui souffre le moins des conditions ambiantes, température, humidité, acidité... mais ce n'est pas pour autant qu'il faut l'exposer. Les monnaies en argent et bronze sont plus délicates et peuvent être affectées de façon permanente, par du sulfure contenu dans les papiers, les boîtes, l'humidité... il faut donc apporter un minimum d'attention lors de leur conservation, manipulation et rangement. Pour tous les métaux, les coups et chocs sont à éviter car ils laisseront une trace définitive. Il faut conserver votre collection dans une pièce qui ne soit pas trop froide, trop humide, trop chaude (cuisine, salle de bain... à éviter).

Pour débiter une collection, l'investissement initial est basique et peu cher, une loupe 5X et 10X avec lampe intégrée (si possible), des gants 100% coton, des pochettes papier blanc (ph neutre) ou des capsules plastiques, éviter les pochettes en PVC car certaines peuvent « endommager » vos pièces, éventuellement un classeur, un coffret ou une boîte. Avant le déroulement d'une vente aux enchères, lors d'expositions privées, les collectionneurs peuvent sur demande voir et manipuler les pièces qui les intéressent et très rarement on voit ces personnes munies de gants, ce qui est très regrettable, car j'ai vu des monnaies en argent NEUVES de 1850 avec des traces d'empreintes digitales ! En effet, il faut savoir que l'on peut avoir une certaine acidité sur la surface de la peau qui va affecter la surface de la monnaie ! Il faut dans le pire des cas prendre les pièces par la tranche, il ne faut jamais mettre les doigts directement sur l'avant ou le revers d'une monnaie.

Ne nettoyez jamais une pièce car vous pouvez l'abîmer de façon irréversible. En effet, si on frotte même très légèrement une pièce, de fines lignes indélébiles apparaissent et cela indiquera à un expert que la pièce a été nettoyée, c'est ce que les Américains appellent des « hairlines ».

Avec la nouvelle législation sur les monnaies, il est indispensable de garder les factures, surtout dans le cas de monnaies très anciennes (carolingiennes, romaines...), afin de certifier leurs origines. Il est aussi indispensable d'élaborer un fichier sous forme numérique ou papier, avec la provenance de la pièce, date d'achat, prix, photos... cela vous permettra entre autres et si vous disposez de temps d'essayer de rechercher l'origine de la pièce que vous venez d'acquérir, de comparer à d'autres exemplaires et bien entendu de dresser l'inventaire des monnaies qui vous font défaut. Comme à tout moment vous pouvez interrompre votre collection pour la reprendre quelques années après, cette information vous sera utile quand la mémoire vous aura fait défaut et finalement, ce sera très utile en cas de vente ou éventuellement pour vos héritiers.

LES CONNAISSANCES NUMISMATIQUES À ACQUÉRIR

Comme dans tous les domaines, il faut un certain nombre de connaissances qui s'acquièrent avec le temps, à travers la recherche documentaire, la lecture, l'observation et bien entendu le temps que l'on y consacre.

Il faudrait arriver à reconnaître les différents états d'une monnaie, si elle a été nettoyée, retouchée et si elle est authentique ; cela n'est pas tâche facile et j'estime à 2% les collectionneurs ayant ces compétences. Dans la majorité des cas, il est plus « sûr » d'acheter des monnaies gradées, on a moins de soucis et on dédie plus de temps à la recherche en évitant ainsi des « désillusions » très souvent lors de la revente. Si vous n'avez pas les compétences nécessaires, ce n'est pas insurmontable, il faut chercher à répondre à vos questions d'une autre façon plus sûre tout en se faisant plaisir. Il n'y a pas pire impression que d'acheter une monnaie et se rendre compte postérieurement qu'elle ne peut pas être gradée ou qu'un expert vous signale que la monnaie a été retouchée, sachant en plus que dans la description de la monnaie dans le catalogue de vente, ce « détail » n'était pas indiqué et que vous n'avez aucune façon de réclamer quoi que ce soit selon les conditions stipulées dans le catalogue de vente que vous avez accepté tacitement !

PIÈGES À ÉVITER

N'achetez pas une pièce parce qu'elle n'est pas chère. Pourquoi vendre bon marché une belle pièce alors qu'on peut la vendre plus cher ? Il n'y a aucune raison à part la volonté de rouler l'acheteur ou l'existence d'une monnaie très courante. Pour trouver les « bonnes » affaires, il faut beaucoup

UNE COLLECTION DE MONNAIES EN TOUTE SÉRÉNITÉ AVEC LES CONNAISSANCES INDISPENSABLES

d'expérience et de chance et cela n'arrive pas souvent. Bien au contraire, cela arrive très rarement !

Il faut être très vigilant avec les sites de vente sur internet. Il y a des personnes malhonnêtes et des personnes honnêtes, mais ce n'est pas facile de faire la différence entre une personne et une autre sans prendre de risques. Cela fait quelque temps, j'ai contacté sur un site une personne qui vendait une 5 francs 1811A Flan Bruni à plusieurs milliers d'euros, qui apparemment semblait unique. J'ai reçu des images plus nettes de la monnaie qui avait été très probablement nettoyée et j'ai demandé au vendeur s'il était possible qu'il fasse grader la pièce. La réponse a été qu'il ne faisait confiance à aucune maison de grading, qu'il savait ce qu'il vendait... Évidemment il n'y a aucun intérêt à acheter une pièce dans ces conditions, c'est-à-dire SANS AUCUNE GARANTIE ! Achèteriez-vous une voiture d'occasion à 15 000€ si le vendeur s'oppose à que celle-ci soit expertisée par un mécanicien ?

Dans les années 80, il y a eu un engouement pour les placements dans les monnaies de « collection » dû probablement à une publicité importante et bien entendu l'apparition de « cabinets numismatiques » et « cabinets d'experts », où des personnes sans scrupules ont vendu n'importe quoi à des « investisseurs » ou « collectionneurs » (je dirais plutôt des « pigeons »). Comme dans tous les domaines, l'affaire en or se présente uniquement si vous en avez les compétences. Vous n'allez pas trouver dans un lot de monnaies une pièce rarissime à 10 000€, car en général ces lots ont été vus et revus par un certain nombre de numismates comme vous auparavant. Par contre dans une vieille collection qui traîne chez une connaissance, peut-être que vous trouverez des choses intéressantes, mais ce n'est pas courant de nos jours. « Rassurez-vous », il y eu également un engouement pour les timbres, les diamants, les placements miraculeux à 10% par an (Maddoff)... et beaucoup y ont laissé des plumes (et des grosses).

Lors d'un achat important, si vous avez un ami qui a de solides connaissances en numismatique, soit parce qu'il collectionne depuis longtemps soit parce qu'il est professionnel, amenez-le avec vous et il vous donnera son opinion de façon objective. Les vendeurs ont parfois « tendance » à surcoter ce qu'ils vendent et c'est là que commence le problème, car le prix varie selon la qualité.

Rien ne remplace les connaissances pour éviter des déboires.

INVESTIR DU TEMPS

Pour construire une belle collection en se faisant plaisir, il faut y consacrer du temps, c'est cela un vrai numismate. Il faut prendre le temps de voir des monnaies lors de ventes aux enchères, sur les salons, dans les musées... c'est en regardant, en observant que l'on apprend à discerner la qualité d'une monnaie, mais cela est long et malheureusement entre

temps, la probabilité est forte d'acheter des pièces de qualité inférieure. À mon avis la meilleure façon d'éviter ce genre de « problème » est d'acheter des monnaies gradées et/ou de se faire conseiller par quelqu'un de compétent. Bien évidemment la démarche est différente lorsque l'on s'intéresse à une monnaie à 100€, 1 000€ ou 10 000€ ; les garanties que vous allez prendre doivent être en rapport avec le prix d'achat.

Il faut également chercher les informations correspondant aux monnaies du domaine choisi, le contexte historique de son émission, la quantité émise, les exemplaires disponibles ou apparus en ventes... et cela à travers des catalogues de vente, des livres de numismatique spécialisés et autres, surtout dans le cas d'essais, de monnaies rares et parfois pour rechercher le « pedigree » ou l'historique d'une pièce en particulier. C'est toujours intéressant dans le cas de pièces rares de connaître leur provenance ou de suivre leur passage à travers d'autres collections, mais en général, à part quelques exceptions dans la numismatique française, c'est très rarement le cas, mais parfois on y arrive.

Pour terminer, pour pouvoir distinguer dans des plateaux où des dizaines de monnaies sont présentées ou éventuellement dans les catalogues de vente sur internet ou sur papier, il faut reconnaître la monnaie rare ou de qualité. Il arrive parfois lors de ventes qu'il y ait des pièces que l'on ne voit jamais. Bien évidemment ces pièces se vendront chères, mais c'est une opportunité qui peut-être ne se représentera pas de votre vivant.

OÙ CHERCHER LES MONNAIES QUI VOUS INTÉRESSENT

Les temps ont changé et internet a tout bouleversé. Dans les années 80 ou 90, le marché numismatique était principalement centralisé à Paris et un collectionneur français achetait ses pièces directement chez un expert comme Jean Vinchon, Emile Bourget, Etienne Page ou Yves Cellard qui également organisaient régulièrement des ventes aux enchères principalement à l'Hôtel Drouot. Il y avait des bourses numismatiques sur toute la France, la plus importante étant bien sûr celle du Palais Brongniart à Paris qui se déroulait deux fois par an. Le marché numismatique français était relativement fermé (mais étant donné que les prix des pièces de très belle qualité étaient relativement bas comparativement à d'autres marchés, spécialement le marchais américain, bon nombre de ces pièces sont parties à l'étranger). Les prix ont augmenté de façon constante et importante avec l'afflux de nouveaux collectionneurs, attirant également les vendeurs peu scrupuleux qui se sont mis à vendre n'importe quoi (des monnaies « d'investissements »), créant ainsi une sorte de « bulle numismatique » qui fit chuter le marché numismatique. Les ventes aux enchères se réalisèrent de façon plus espacée et les bourses numismatiques disparurent peu à peu. La

COMMENT DÉBUTER UNE COLLECTION DE MONNAIES EN TOUTE SÉRÉNITÉ AVEC LES CONNAISSANCES INDISPENSABLES

monnaie de collection perdit la confiance du public, et avec la valeur « refuge » dont elle jouissait.

Actuellement, plusieurs bourses ont lieu en France tout au long de l'année et on peut trouver leurs dates de déroulement dans le *Bulletin Numismatique* (que l'on trouve chez www.Cgb.fr) ; les bourses internationales les plus importantes ont lieu en Grande-Bretagne, en Allemagne, aux USA, au Japon et en Chine.

Il a existé pendant de nombreuses années un magazine français dédié à la collection de monnaies et billets, *Numismatique & Change* qui a disparu en 2016. À travers ces annonces, on pouvait prendre contact avec des professionnels ou des collectionneurs pour l'achat, la vente ou l'échange de monnaies et billets. *Monnaie magazine* est actuellement en France la seule revue papier orientée principalement sur les monnaies en Euro. Au format numérique on trouve le *Bulletin Numismatique* proposé par CGB.

De nos jours, on a toujours la possibilité d'acheter chez un professionnel, expert ou pas. Généralement, ceux-ci sont à Paris, et pratiquement tous ont un site internet que l'on peut facilement trouver. Je conseille toujours lorsque vous pensez faire un achat de se déplacer pour voir la monnaie ou d'avoir préétabli les modalités de renvoi de la monnaie si vous la jugez non conforme.

Plusieurs fois par an, des ventes aux enchères se déroulent en France, dont trois ou quatre très importantes en fin d'année.

Si vous désirez participer à des enchères, la meilleure option est de voir les monnaies personnellement. Ce n'est pas une question de manque de confiance envers les experts, MAIS il faut être objectif et regarder de près les conditions de vente qui disent textuellement :

« Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée ».

En clair cela veut dire que vous n'avez pas droit à l'erreur et si un « défaut » n'est pas indiqué dans la description d'une monnaie, c'est vous qui en payez les conséquences.

En conclusion, SI la monnaie n'est pas décrite correctement et que vous avez fait confiance à l'expert, car vous ne vous êtes pas déplacé pour voir la monnaie, vous avez fait un choix qu'il faut assumer.

Les ventes sur internet sont choses très courantes de nos jours et plusieurs possibilités se présentent sur différents sites :

L'achat à prix fixe à un particulier ou à un professionnel sur des sites comme ebay, leboncoin parmi d'autres.

La vente aux enchères sur ces mêmes sites ou sur catawiki, delcampe...

Il y a actuellement plus de 250 000 monnaies françaises en vente sur ces différents sites !

On y trouve de tout, sauf en général ce que tout le monde recherche !

Ne vous attendez surtout pas à trouver la 100 francs 1870A à 2 000€, car si vous en trouvez une, c'est une copie chinoise.

Il y a actuellement des copies dites chinoises que l'on trouve généralement sur ces sites, donc attention !

Des personnes sont honnêtes, d'autres beaucoup moins, MAIS cela permet de voir beaucoup de monnaies, dont quelques-unes très rares de qualité généralement moyenne.

L'accès aux ventes aux enchères n'est plus limité par la distance et un collectionneur en France peut tranquillement de chez lui enchérir en direct et en temps réel dans une vente qui se déroule aux USA ou au Japon. Cela a évidemment des conséquences non négligeables, car un collectionneur français sera en concurrence directe avec les collectionneurs étrangers et les prix réalisés n'ont parfois rien à voir avec les cotes des catalogues ou les estimations et il faut se préparer parfois à voir des prix impensables non seulement sur des monnaies étrangères mais également françaises.

CONCLUSIONS

Vous pouvez commencer par collectionner les monnaies françaises car c'est bien plus simple et dans ce cas :

Achetez un catalogue de cotation, soit *le Franc X* soit *le Gadoury*.

Choisissez un domaine de collection dans un premier temps qui corresponde à un budget pas trop élevé, tout en tenant compte de la qualité des monnaies.

Avant d'acheter, faites des recherches sur le domaine sélectionné (quantité frappée, prix de ventes...)

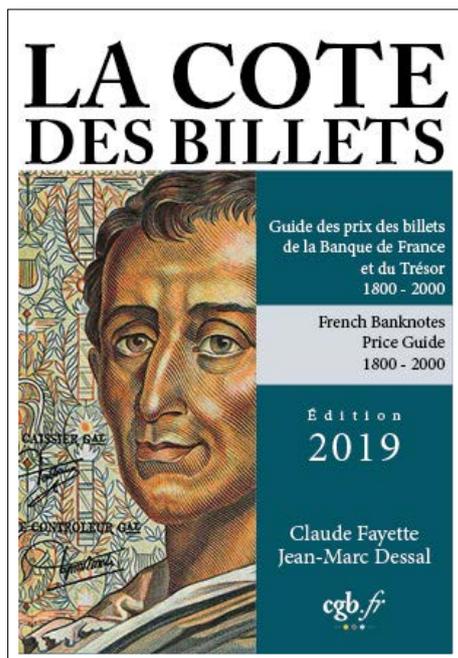
En cas d'achat, n'achetez que du BEAU !

Finalement, pour bâtir une collection intéressante, il faut y consacrer du temps, les connaissances s'acquièrent avec le temps !



Images des monnaies courtoisie de Heritage Auctions

Yves BLOT



Voici déjà deux ans et demi que nous avons édité *La Cote des Billets*. Deux ans et demi... une éternité ! Le monde d'avant, comme on dit, sans COVID, sans masque, sans vaccin, sans ces bouleversements et sans ces drames qui ont touché tout le monde, de près ou de loin.

Ces périodes de confinement et de télétravail ont eu des conséquences inattendues. Parmi elles, une forte activité des collectionneurs. Tri des classeurs, revente des doubles, recherches de qualités, de séries à compléter, que ce soit pour les billets français ou du monde, une nouvelle dynamique a vu le jour.

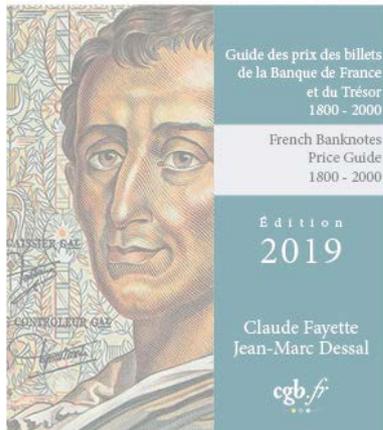
Le marché a évolué plus rapidement, numéros spéciaux, spécimens, beaux états de conservations, toutes les tendances ont été plébiscitées. Les prix ont parfois atteint des sommets, tirant vers le haut l'ensemble des domaines de collection.

Il devenait donc impératif de mettre à jour et de rééditer *La Cote des Billets*. Un livre de cotations doit pouvoir guider le collectionneur, révéler les tendances mais aussi lisser les prix, suivre, voire précéder, les évolutions, sans s'éloigner de la réalité. Il doit apporter une information fiable qui permette à tous les collectionneurs de s'accorder sur les états de conservation, les prix, les raretés et générer de la confiance dans un marché parfois difficile à cerner. On constate chaque jour qu'un billet coté 100 euros peut aussi se vendre 200... ou 20 euros. Le jeu des enchères, le hasard des trouvailles ou les particularités méconnues peuvent ainsi modifier ponctuellement un prix. L'indication de cote doit alors lisser ces écarts, effacer les excès et donner une information cohérente, c'est difficile. Claude Fayette l'a toujours dit : la cohérence des cotes, c'est une matrice, un ensemble constitué de multiples liens qui font que chaque modification doit être soupesée et évaluée car elle peut en influencer des dizaines d'autres.

LA COTE DES BILLETS

FORMAT AGRANDI

LA COTE DES BILLETS



2022

La nouvelle édition est donc en préparation. Quels seront les changements ?



le SLAB peut parfois être un booster... ou pas...

PRÉSENTATION

Nous avons tenu compte des différentes remarques des collectionneurs. Le format sera donc nettement agrandi pour égaler celui de nos catalogues de vente. L'édition 2019 en format poche était destinée à s'accorder au *Franc Poche*, très bien accueilli par les amateurs de monnaies. Manifestement, il convenait moins au billet.

LA COTE... LE RETOUR EST POUR BIENTÔT !

signatures, la création de quelques lignes supplémentaires a été nécessaire, générant de nouvelles raretés qui ne manqueront pas d'être activement recherchées.

Toute la nouvelle gamme et ses fautes spécifiques a été révisée, les amateurs sont nombreux et il était impératif de poursuivre la structuration de cette partie entamée dans l'édition 2019 avec la création des variantes f1, f2, etc.



Ce format permettra d'ajouter une case à cocher à droite de chaque ligne de cote (case présente dans les anciennes éditions de Claude Fayette) afin de faciliter la notation des collections.

Les polices de caractères seront aussi agrandies, la présentation aérée.

Les formats des images et des agrandissements seront donc aussi augmentés.

CONTENU

L'intégration des épreuves et divers essais a engendré une multiplication des références, les variantes se sont révélées encore plus nombreuses, apportant parfois une certaine confusion. Nous avons donc décidé de les retirer de cette édition et de créer, dans un second temps, un volume spécifique pour les épreuves, essais, non émis, échantillons. Il faudra patienter au moins un an, mais le résultat sera à la hauteur !

Le retour des notes de bas de page nous a été souvent réclamé, elles seront donc à nouveau présentes. Plus de 300 sont déjà prêtes : trouvailles connues, alphabets recherchés, particularités diverses, une somme d'informations essentielle et appréciée des collectionneurs.

Utilisation des données proposées par l'inventaire de Claude Fayette et de Jacques Durang pour la Banque de France, de Yann-Noël Hénon pour le Trésor.

PIECES BILLETTERIES	VALEURS ET DÉSIGNATIONS	ÉMISSION
	5 Francs type 1871 "Bleu"	1872
	5 Francs type 1903 "Bleu à tête filigranée"	1904
	5 Francs type 1917 "Jaune coupure"	1918 et 1920
	5 Francs type 1947 "Jaune imprimée"	1948

Les fiches de la Banque de France

Intégration de toutes les variantes [Banque de France : sur son site internet](#), notre institution a créé des fiches pour une grande partie des billets du XX^e, apportant de précieuses données sur la fabrication et l'émission des coupures. Ces références seront intégrées aux tableaux. Comme les variantes de



Les fautes de la dernière gamme

Il faudra patienter encore quelques mois pour découvrir ces nouveautés. D'ici-là, toutes les suggestions, idées de présentation ou de contenu sont les bienvenues. Nous en étudierons la pertinence et la faisabilité. N'hésitez pas à nous faire des propositions, *La Cote des Billets* sera votre livre de référence, il doit pouvoir répondre à toutes vos attentes !

Jean-Marc DESSAL



OR
*VENTE À PRIX MARQUÉS
FIXED-PRICE CATALOG*

*L'OR DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS
GOLD COINS FROM ANCIENT TIMES TO PRESENT*

cgb.fr
Numismatique
Paris

**INTERNET
AUCTION**
Juillet 2021

*Date de clôture : 27 juillet 2021
Closing date: July 27, 2021*

cgb.fr
Numismatique
Paris

LIVE AUCTION
Juillet 2021

*Date de clôture : 6 juillet 2021
Closing date: July 6, 2021*

cgb.fr
Numismatique
Paris